

Baromètre de la physiothérapie en Suisse



Bonne impression et grande confiance de la population

Espace pour une plus grande présence dans la communication

Équipe du projet

Urs Bieri : Co-directeur

Cloé Jans : Directrice des opérations commerciales

Marco Bürgi : Junior Chef de projet

Adriana Pepe : Stagiaire direction de projet

Aaron Venetz : Collaboratrice scientifique

Maja Schoch : Stagiaire sciences des données et analyse politique

Berne, 19 octobre 2021

Publication : Date de publication en accord avec Physioswiss

Table des matières

1	INTRODUCTION	4
1.1	Mandat et questions	4
1.2	Enquête et échantillon	4
2	RÉSULTATS	6
2.1	Perception de la physiothérapie	6
2.2	Expériences	11
2.3	Une grande confiance dans les physiothérapeutes.....	20
2.4	Connaissances sur la profession de physiothérapeute.....	20
2.5	Revendications	29
3	SYNTHÈSE	30
3.1	Environnement perception physiothérapie.....	30
3.2	Thèses.....	32
4	ANNEXE	34
4.1	L'équipe de gfs.bern	34

1 Introduction

1.1 Mandat et questions

Les physiothérapeutes sont un pilier important des soins de santé en Suisse. Ils/elles interviennent dans les domaines de la santé les plus divers et auprès de différents groupes de patient(e)s. Tôt ou tard, une grande partie de la population suisse suit un traitement de physiothérapie. C'est d'autant plus vrai que les efforts actuels dans le domaine de la santé s'éloignent des traitements hospitaliers et tendent à renforcer les thérapies ambulatoires. Ces dernières années, la physiothérapie (ambulatoire) a donc joué un rôle de plus en plus important pour assurer la santé publique.

L'Association suisse de physiothérapie Physioswiss souhaite à présent mieux comprendre comment la physiothérapie et les physiothérapeutes sont perçue(s) par le public.

Physioswiss a chargé l'institut de recherche gfs.bern de réaliser un sondage auprès de la population pour une étude sur la perception de la physiothérapie en Suisse.

Concrètement, les intérêts de connaissance suivants sont au premier plan :

- Comment la physiothérapie est-elle perçue par la population, quelle est la « valeur » qui lui est attribuée et quelles sont les exigences envers la profession et un traitement?
- Dans quelle mesure la population suisse connaît-elle la situation des physiothérapeutes (en particulier en ce qui concerne le salaire, les possibilités de carrière, la protection tarifaire, l'accès aux patient(e)s) ?
- Que sait-on des offres/services dans le domaine de la physiothérapie et dans quelle mesure sont-ils facilement accessibles ?

Après la présentation des premiers résultats sous forme de présentation, ce rapport final doit fournir à Physioswiss un aperçu approfondi des principales conclusions et clôturer le compte rendu relatif à l'étude.

1.2 Enquête et échantillon

Les résultats de l'enquête menée dans le cadre du présent projet « Perception de la physiothérapie » se basent sur un sondage représentatif réalisé entre le 24 août et le 2 septembre 2021 auprès de 1002 habitants de la Suisse, via le panel en ligne politrends de gfs.berne. Les données brutes ont été pondérées en fonction de la région linguistique, de l'âge/du sexe, du type d'habitat et du canton de résidence afin de corriger les distorsions sociodémographiques.

Le tableau 1 présente les principaux résultats de l'enquête.

Tableau 1: Détails méthodologiques

Commettant	Physioswiss
Population de base	Résident(e)s de Suisse, qui maîtrisent l'une des trois langues nationales (allemand, français ou italien)
Relevé des données	Panel en ligne
Méthode de prélèvement d'échantillon	Processus auto-participatif ; Cotation par âge, sexe et région linguistique (sur la base du code postal)
Période d'enquête	24 août - 2 septembre 2021
Taille de l'échantillon	Nombre total de personnes intégrées CH N = 1'002 n DCH = 652, n FCH= 248, n ICH = 102
Erreur d'échantillonnage	±3.2 pour cent pour 50/50 et probabilité de 95 pour cent

©gfs.bern, Wahrnehmung Physiotherapie, August/September 2021

Dans le cas d'un échantillon, deux facteurs déterminent de manière décisive la qualité des déclarations obtenues ultérieurement : La probabilité d'erreur d'une part, et l'**ERREUR D'ÉCHANTILLONNAGE** (taille de l'erreur) d'une affirmation statistique faite d'autre part. En ce qui concerne le premier point, la plupart des études de sondage se basent sur une marge de sécurité de 95 pour cent. Cela signifie que l'on accepte, avec une probabilité d'erreur de 5 pour cent, que la vraie valeur d'une variable dans la population totale ne se situe pas dans l'intervalle de la valeur de l'échantillon ± son erreur d'échantillonnage. D'autre part, les énoncés statistiques sont justement soumis à cette erreur d'échantillonnage, qui dépend de la taille de l'échantillon et de la répartition de base de la variable dans la population, l'erreur étant d'autant plus faible que l'échantillon est grand. Les erreurs statistiques sur la taille de l'échantillon pour chaque taille de groupe sont les suivantes :

Tableau 2: Erreur d'échantillonnage

Erreurs statistiques d'échantillonnage choisies, par taille d'échantillons et répartition de base			
Taille de l'échantillon		Taux d'erreur de la répartition de base	
		50 % à 50 %	20 % à 80 %
N =	1'002	±3.2 points de pourcentage	±2.5 points de pourcentage
N =	1'000	±3.2 points de pourcentage	±2.5 points de pourcentage
N =	600	±4.1 points de pourcentage	±3.3 points de pourcentage
N =	100	±10.0 points de pourcentage	±8.1 points de pourcentage
N =	50	±14.0 points de pourcentage	±11.5 points de pourcentage

Exemple de lecture : Avec environ 1'000 personnes interrogées et une valeur avérée de 50 pour cent, la valeur effective est comprise entre 50 pour cent et ±3.2 points de pourcentage ; avec une valeur de base de 20 pour cent, elle est comprise entre 20 pour cent et ±2.5 points de pourcentage. La recherche sur les sondages détermine la plupart du temps une cote de sécurité de 95 pour cent : en d'autres termes, on accepte avec une probabilité d'erreur de 5 pour cent que la corrélation statistique prouvée ne soit pas présente ainsi au sein de la population.

©gfs.bern

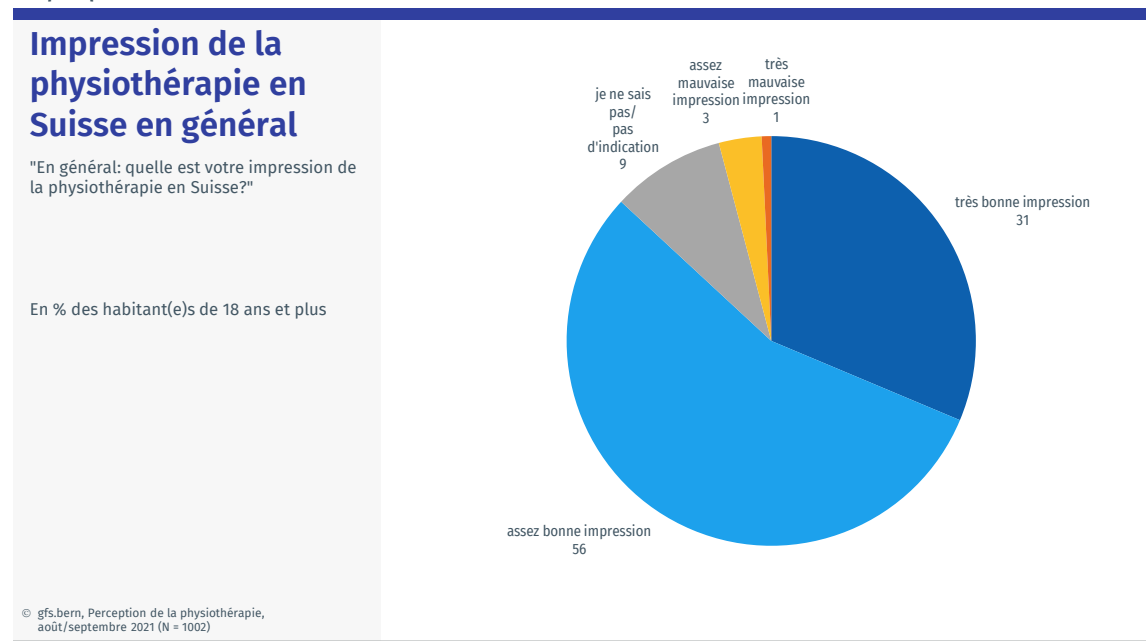
2 Résultats

2.1 Perception de la physiothérapie

2.1.1 Impression générale

La population suisse a en général une excellente impression de la physiothérapie. Au total, 87 pour cent des habitants ont une bonne impression de la physiothérapie. De plus, avec 31 pour cent, près d'un tiers de la population en a même une très bonne impression. Seuls 3, resp. 1 pour cent des habitants ont une impression plutôt mauvaise ou très mauvaise de la physiothérapie.

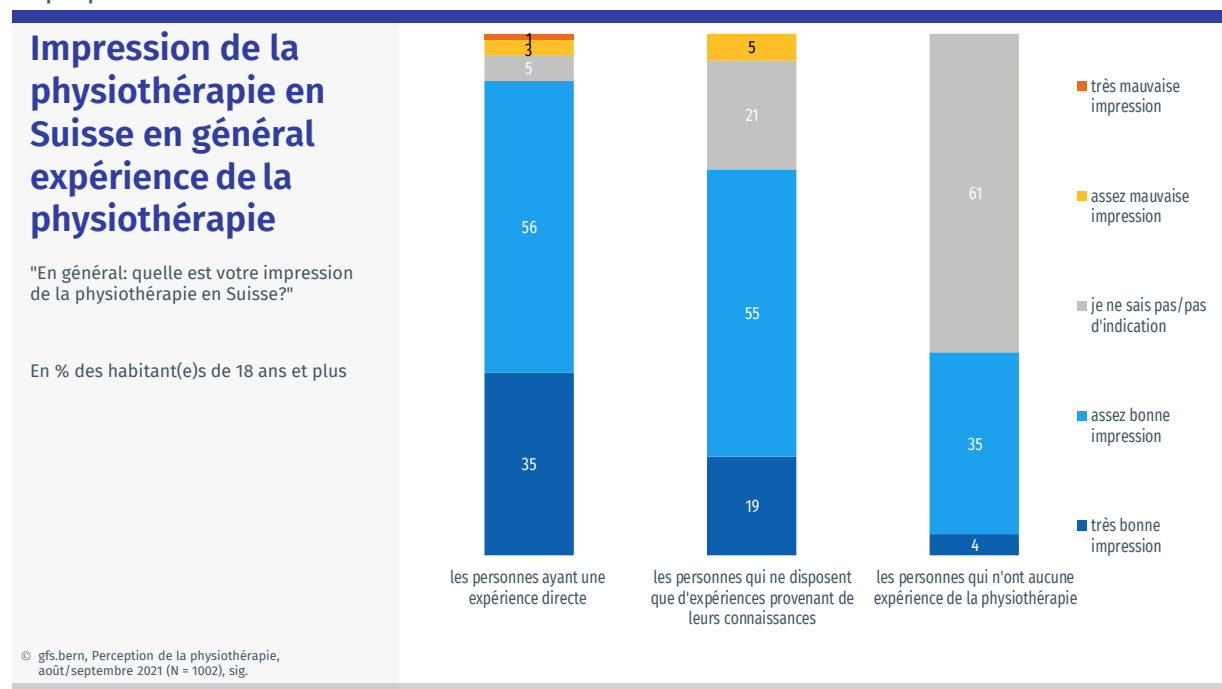
Graphique 1



L'expérience personnelle est un aspect central de l'évaluation de la physiothérapie : ceux qui ont suivi eux-mêmes une physiothérapie font part de leur opinion (positive). Parmi les personnes qui ont déjà eu recours à un traitement chez un(e) physiothérapeute, la bonne impression est particulièrement élevée avec 91 pour cent (35% très bonne ; 56% plutôt bonne).

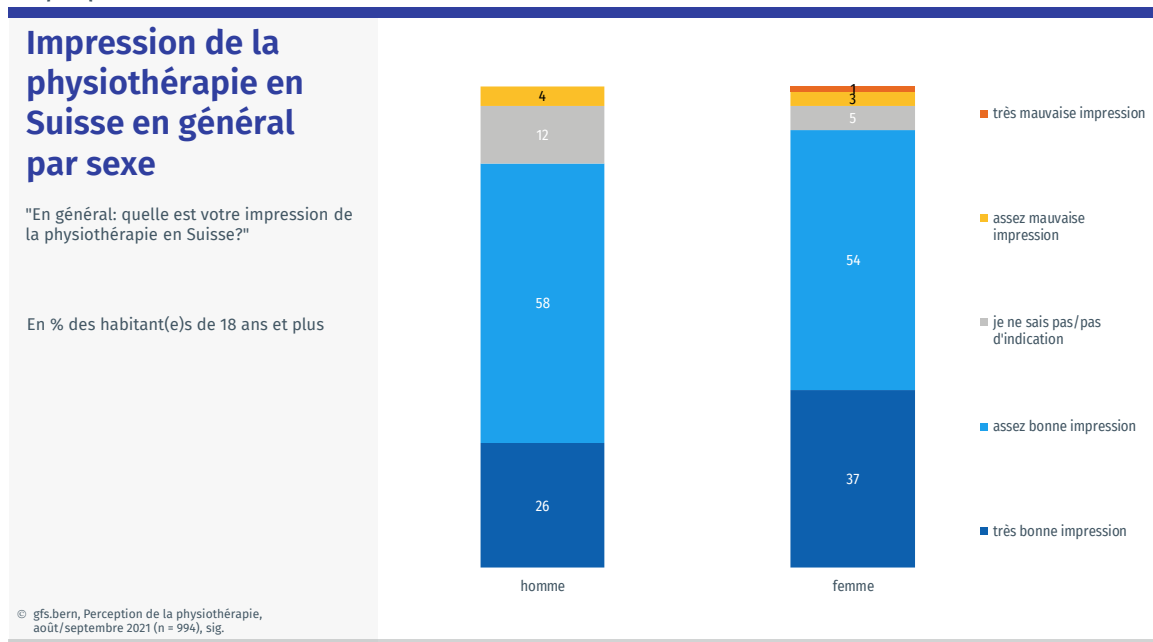
Même chez les personnes qui n'ont « que » des expériences par le biais d'une personne de leur entourage proche, l'opinion est assez stable et positive. Cependant, une personne sur cinq (21%) ne veut ou ne peut pas donner d'indications claires sur l'impression qu'elle a reçue. En revanche, ceux qui n'ont aucune expérience de la physiothérapie ne s'expriment qu'en minorité sur l'impression qu'ils ont de la profession.

Graphique 2



Les femmes ont une impression légèrement meilleure de la physiothérapie par rapport aux hommes. En particulier, la proportion de personnes qui ont une très bonne impression est supérieure de 11 points de pourcentage à celle des hommes et représente 37 pour cent.

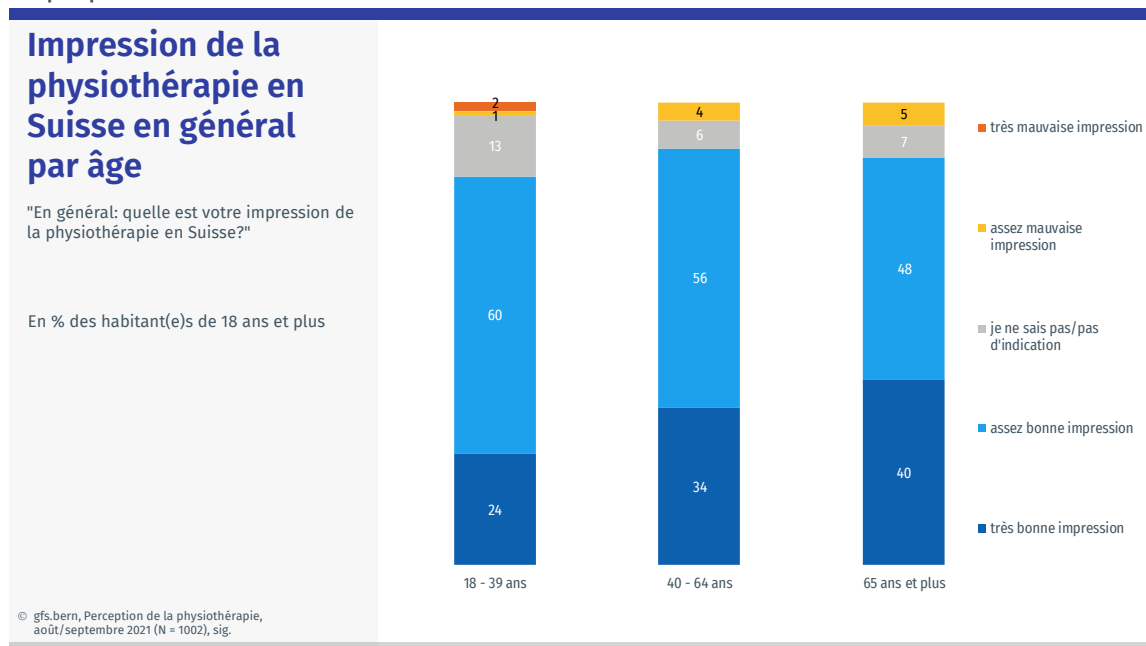
Graphique 3



Dans toutes les catégories d'âge, une majorité de 84 à 90 pour cent des personnes interrogées ont une impression plutôt bonne ou très bonne de la physiothérapie. Toutefois, plus l'âge augmente, plus la proportion de personnes ayant une très bonne impression augmente. Alors qu'ils sont environ un quart parmi les 18-39 ans, ils sont déjà un tiers parmi les 40-64 ans et même 40 pour cent parmi les plus de 65 ans à avoir une très bonne

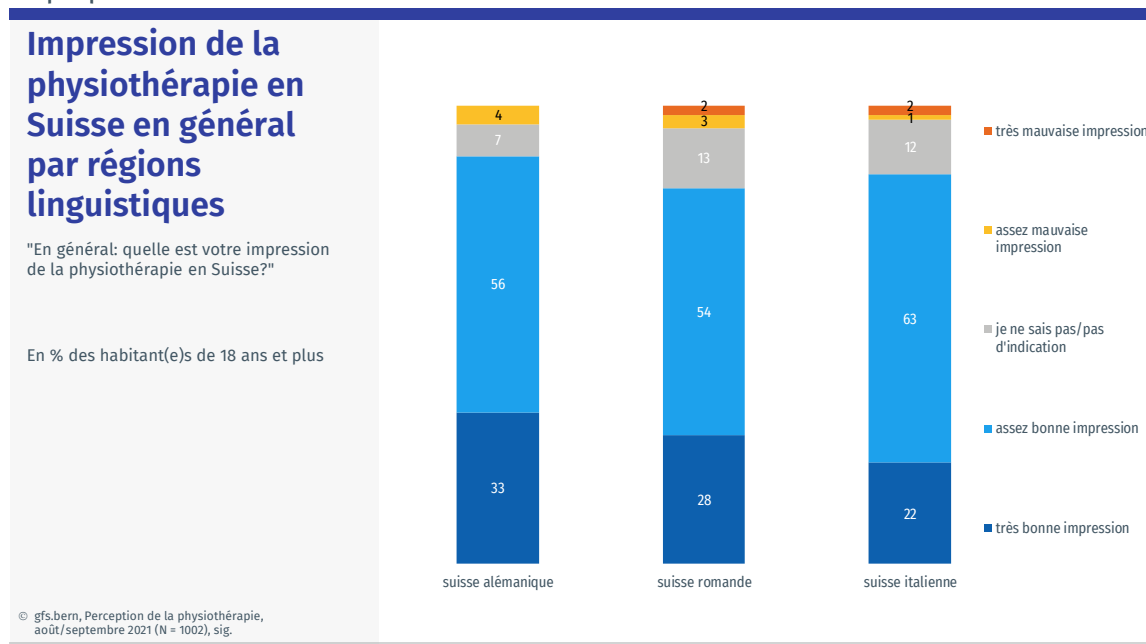
impression de la physiothérapie. Il convient de mentionner ici que l'expérience personnelle de la physiothérapie augmente avec l'âge, ce qui est un facteur important pour l'évaluation (comme on peut le voir ci-dessus).

Graphique 4



Dans les trois régions linguistiques de Suisse, les pourcentages de personnes ayant une bonne impression générale de la physiothérapie sont relativement similaires. Une fois de plus, on constate des différences en ce qui concerne les habitants ayant une très bonne impression. En effet, celui-ci est plus élevé en Suisse alémanique (33%) qu'en Suisse romande (28%) et en Suisse italienne (22%).

Graphique 5



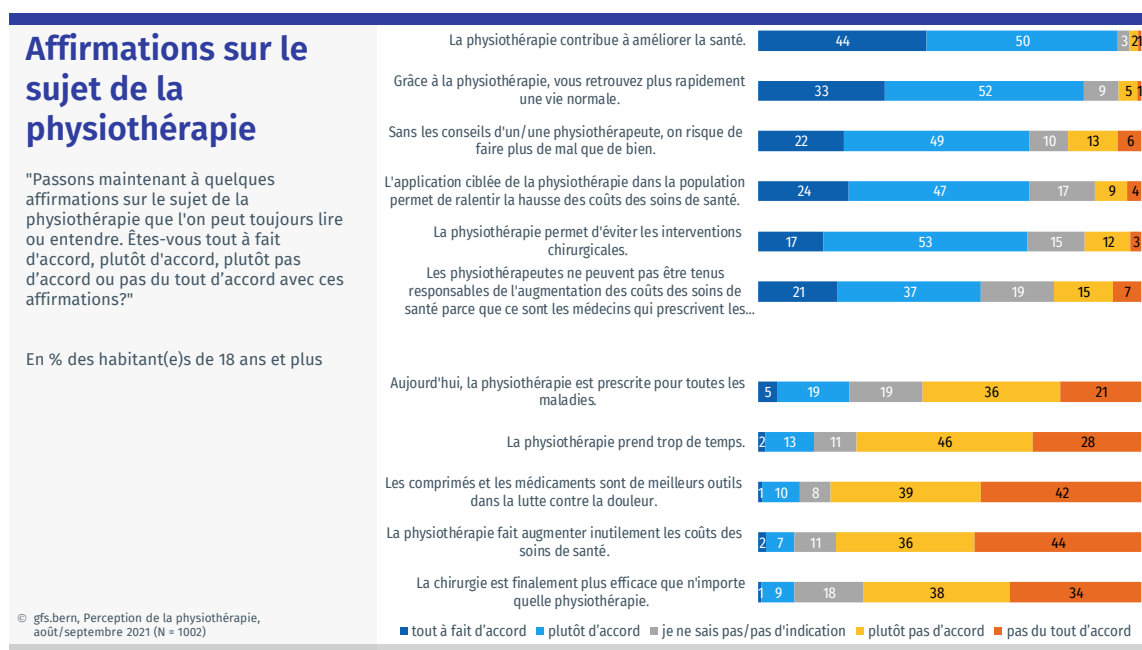
2.1.2 Affirmations

Lorsque les personnes interrogées peuvent se prononcer sur les affirmations concernant la physiothérapie, le rôle des physiothérapeutes en tant qu'acteurs du domaine de la santé est jugé de manière bienveillante. Presque toutes les personnes interrogées (94%) sont d'avis que la physiothérapie contribue à améliorer la santé et 85 pour cent sont en outre convaincues qu'elle contribue à assurer un retour à la participation à la vie quotidienne. De plus, la physiothérapie aide à prévenir les interventions chirurgicales - c'est du moins l'avis de 70 pour cent des personnes interrogées. Les instructions des physiothérapeutes sont considérées comme indispensables au processus de guérison. En effet, pour 71 pour cent d'entre elles, on risque d'endommager plutôt que de guérir si l'on fait des exercices sans être guidé par un(e) physiothérapeute.

Sur le plan financier, le recours ciblé à la physiothérapie permet de freiner l'augmentation des coûts de la santé - 71 pour cent le confirment. Dans la perception des personnes interrogées, ce sont donc plutôt les médecins qui sont responsables de l'augmentation des coûts de la santé, car ce sont eux qui sont chargés des prescriptions.

D'un autre côté, seuls 24 pour cent estiment que la physiothérapie est prescrite pour tous les maux. Ils sont encore moins nombreux à penser que la physiothérapie dure trop longtemps (15%) ou à juger qu'un traitement par comprimés, médicaments (11%) ou interventions chirurgicales (10%) serait plus efficace.

Graphique 6



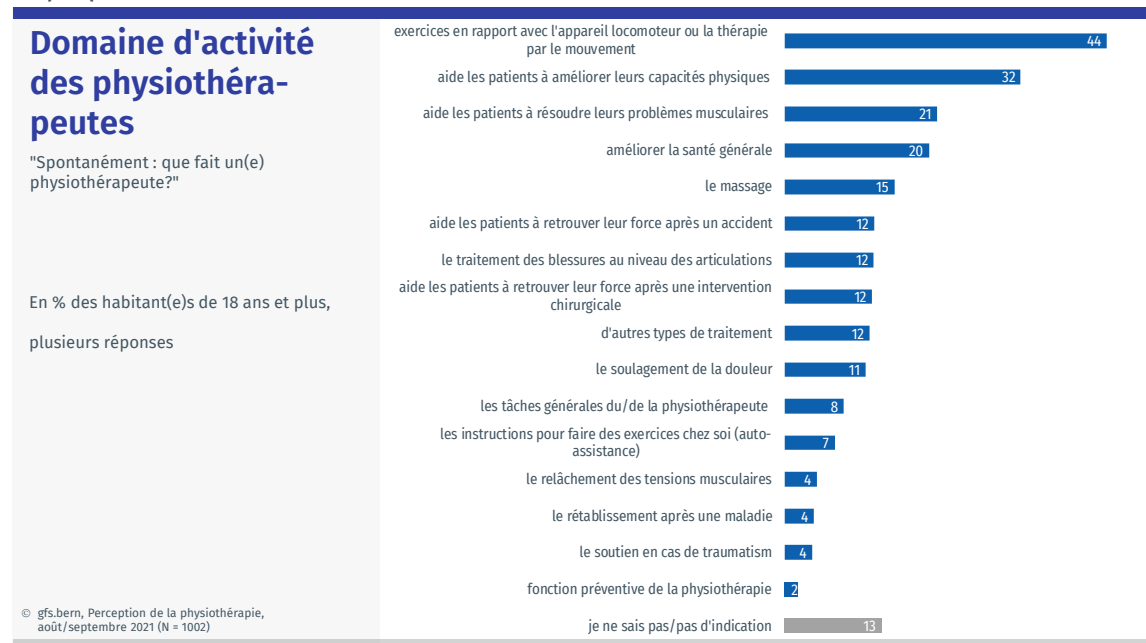
2.1.3 Activités

Lorsque les personnes interrogées sont invitées à décrire le domaine d'activité des physiothérapeutes, la plupart d'entre elles mentionnent des exercices en rapport avec l'appareil locomoteur ou la thérapie par le mouvement (44%). Les personnes interrogées sont également d'avis que la physiothérapie aide les (anciens) patients à améliorer leurs capacités physiques (32%) et à résoudre leurs problèmes musculaires (21%). En outre, selon un cinquième d'entre eux, la physiothérapie a pour mission d'améliorer la santé

générale. 5 points de pourcentage de moins (15%) comptent le massage parmi les services de physiothérapie. Un regard vers le passé montre qu'en 2009, beaucoup plus de personnes pensaient que le massage était une tâche du/de la physiothérapeute (voir graphique en annexe). Dans l'étude de l'époque, également commandée par Physioswiss et réalisée par gfs.bern, le massage était le domaine d'activité le plus souvent cité en rapport avec la thérapie par le mouvement et les exercices thérapeutiques.

Dans la perception actuelle des personnes interrogées, la rééducation (reconstitution) fait également partie, de manière générale, des compétences clés d'un(e) physiothérapeute. En effet, 12 pour cent des personnes interrogées pensent que la physiothérapie aide les (anciens) patients à retrouver leur force après un accident ou une intervention chirurgicale. De même, 12 pour cent des personnes interrogées estiment que le traitement des blessures au niveau des articulations fait partie des tâches du/de la physiothérapeute ou citent d'autres types de traitement. Avec 11 pour cent, le soulagement de la douleur est mentionné par un nombre similaire de personnes. Les instructions pour faire des exercices chez soi (auto-assistance) sont plutôt moins souvent citées (7%). 4 pour cent seulement considèrent que le relâchement des tensions musculaires, le rétablissement après une maladie ou le soutien en cas de traumatisme font partie des tâches d'un(e) physiothérapeute que l'on perçoit. Une fonction préventive de la physiothérapie n'est mentionnée que dans quelques rares cas (2%). Dans l'ensemble, 883 personnes ont cité au moins un domaine d'activité de la physiothérapie.

Graphique 7

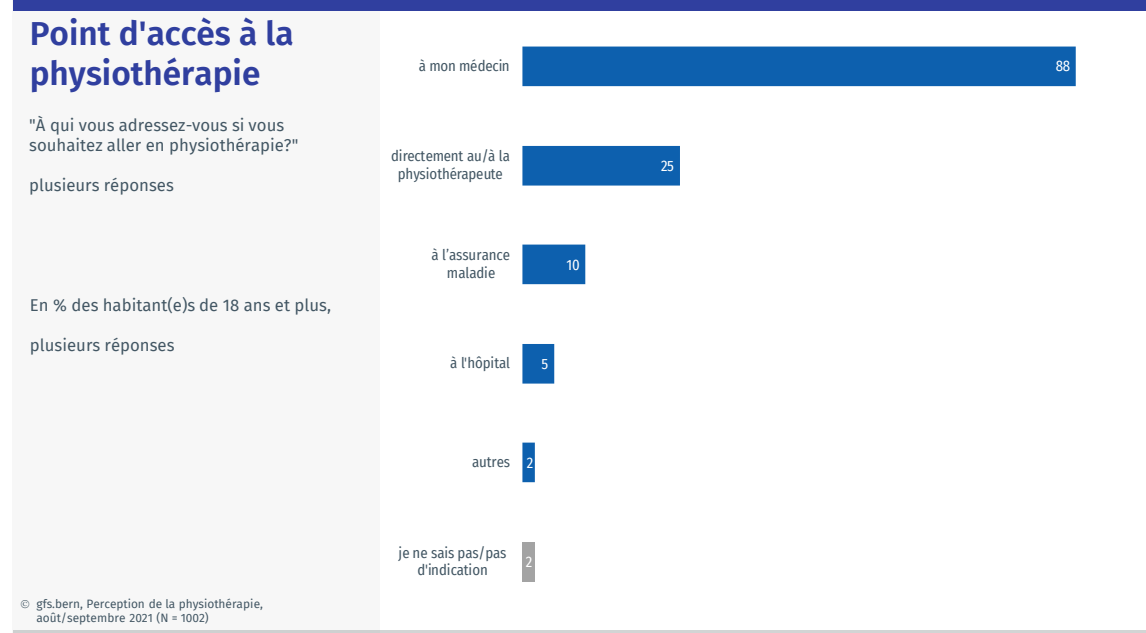


2.2 Expériences

2.2.1 Expérience générale

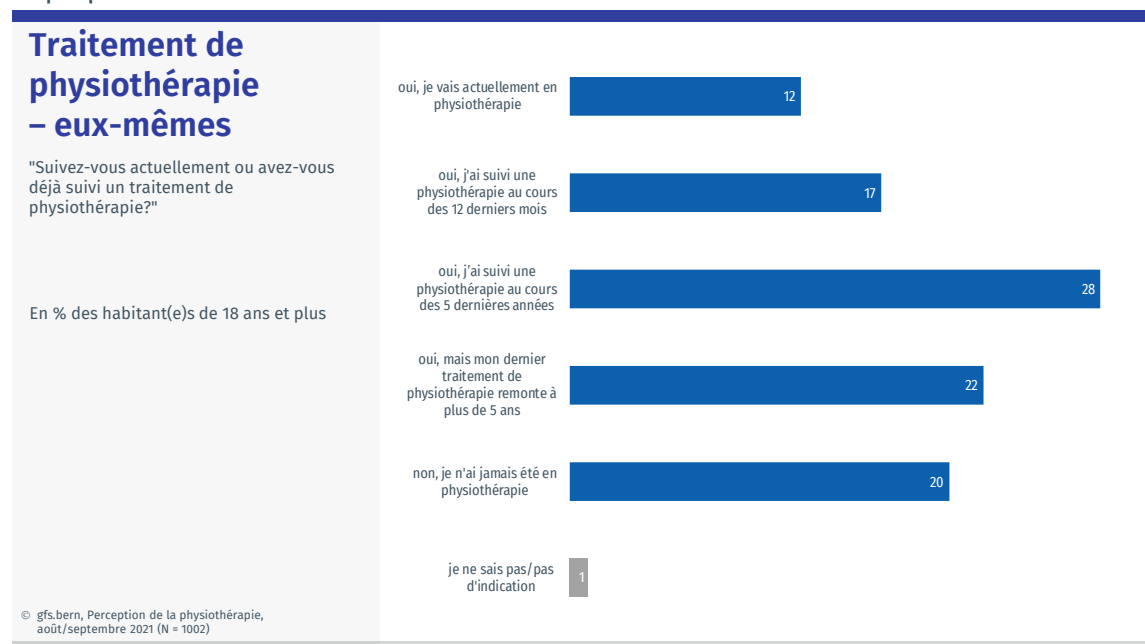
Dans l'ensemble, la plupart des personnes considèrent les médecins comme étant le premier point d'accès à la physiothérapie (88%). Un quart des personnes interrogées s'adresseraient directement au/à la physiothérapeute. En revanche, les caisses maladie (10%) et les hôpitaux (5%) ne jouent guère un rôle central en tant que points de contact de première instance.

Graphique 8



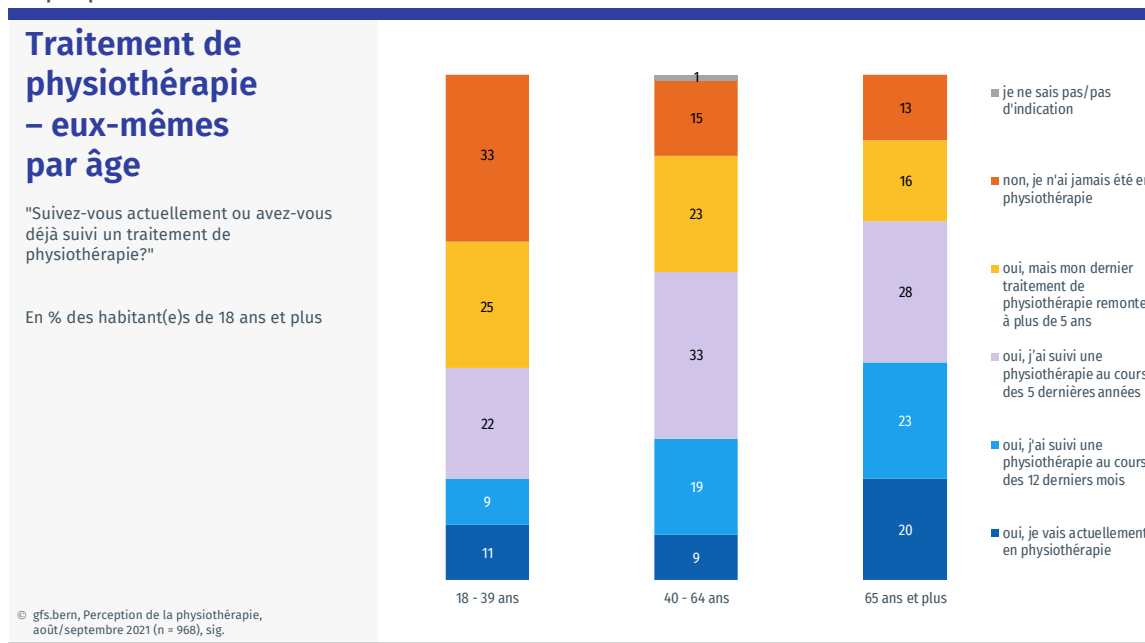
La majeure partie de la population suisse interrogée (79%) affirme avoir déjà fait l'expérience de la physiothérapie au cours de leur vie. Seuls 20 % des personnes interrogées indiquent qu'elles n'ont jamais suivi de traitement chez un(e) physiothérapeute. Actuellement, 12% des personnes interrogées suivent un traitement de physiothérapie.

Graphique 9



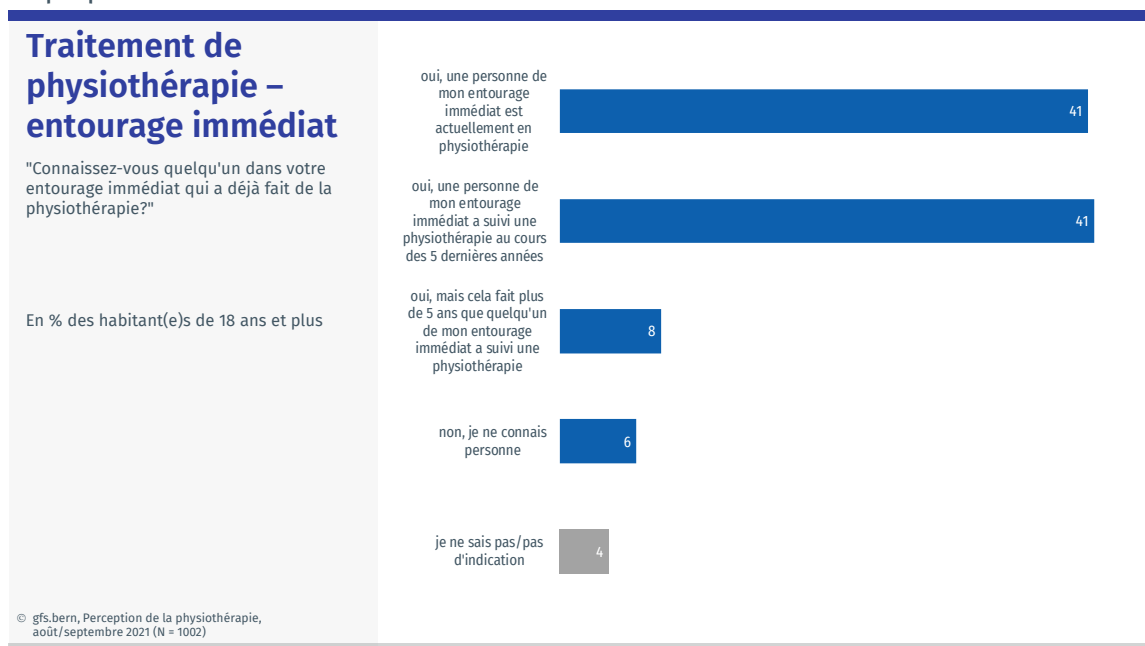
En principe, plus une personne est âgée, plus la probabilité qu'elle ait déjà reçu un traitement de physiothérapie au cours de sa vie – et qu'elle soit actuellement en traitement – est grande. Chez les jeunes, la proportion de personnes actuellement en traitement ou ayant suivi un traitement au cours des 12 derniers mois est nettement plus faible que chez les personnes plus âgées.

Graphique 10



Alors que 79 pour cent des personnes interrogées déclarent avoir suivi elles-mêmes un traitement de physiothérapie, 90 pour cent des personnes de leur entourage suivent ou ont suivi un traitement. Seuls 6 pour cent ne connaissent pas de personne ayant suivi un tel traitement.

Graphique 11



2.2.2 Expérience en rapport avec le traitement

Les personnes qui consultent le plus souvent la physiothérapie sont de loin celles qui ont des problèmes au niveau des muscles, des fascias, des articulations ou des ligaments (62%). Environ un tiers d'entre eux font appel aux services de physiothérapie à la suite d'un accident ou d'une blessure. Après une intervention chirurgicale, 24 pour cent des personnes se font soigner par un/une physiothérapeute. Une blessure sportive est la quatrième cause de consultation en physiothérapie (14%). En revanche, seul un très petit nombre d'entre eux suivent un traitement de physiothérapie pour une affection des organes internes et des vaisseaux sanguins (3%), pour des problèmes neurologiques (4%) ou pour les conséquences d'une grossesse (2%). Une trentaine de personnes ont également indiqué des facteurs liés à la crise de covid (par exemple Long Covid) comme raison de consulter un/une physiothérapeute.

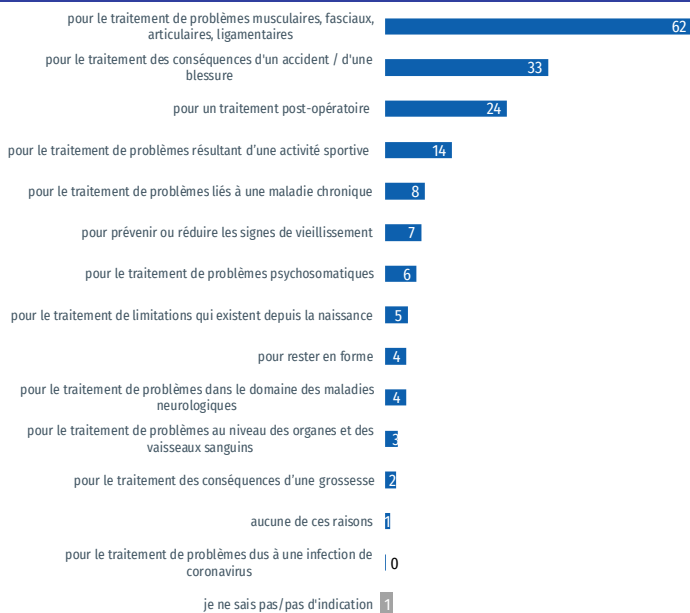
Graphique 12

Raison pour le traitement de physiothérapie

"Pour quelle raison avez-vous été ou êtes-vous (ou la personne de votre entourage immédiat) en physiothérapie?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie ou qui se basent sur l'expérience de leur entourage

plusieurs réponses



© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 980)

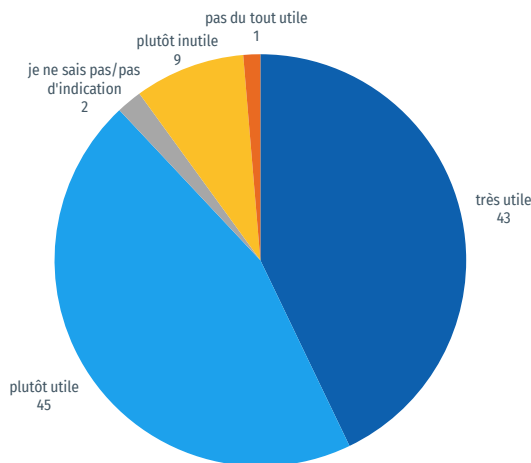
L'utilité du traitement physiothérapeutique est très grande dans l'esprit des personnes interrogées. Les (anciens/anciennes) patient(e)s et les personnes de leur entourage estiment que l'utilité est très ou plutôt élevée avec 88 pour cent. En revanche, la proportion de personnes qui estiment n'avoir tiré aucun bénéfice de la physiothérapie est faible (10 %).

Graphique 13

L'utilité du traitement physiothérapeutique

"Pensez-vous que la physiothérapie a été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou pas du tout utile?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie ou qui se basent sur l'expérience de leur entourage



© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 980)

Les personnes qui ont fait elles-mêmes l'expérience d'un traitement physiothérapeutique se prononcent de manière encore plus résolument positive sur les avantages de la physiothérapie que les personnes qui n'ont entendu parler de la physiothérapie que par le biais de la famille ou des connaissances.

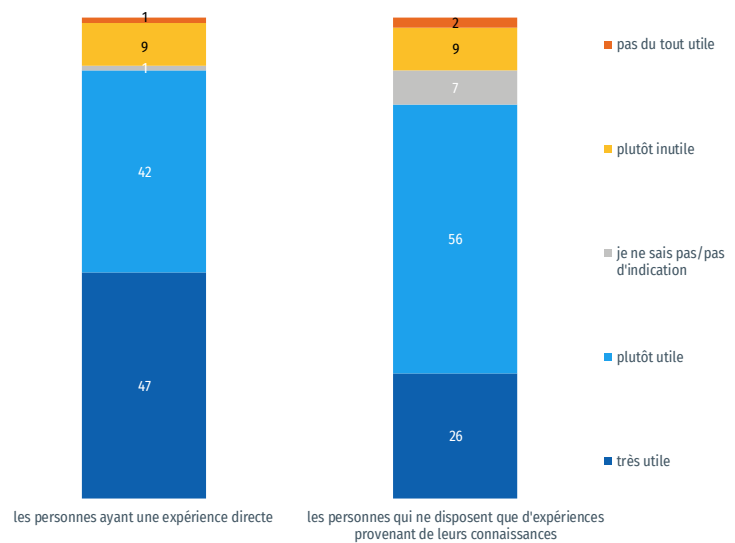
Graphique 14

L'utilité du traitement physiothérapeutique par expériences en matière de physiothérapie

"Pensez-vous que la physiothérapie a été très utile, plutôt utile, plutôt inutile ou pas du tout utile?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie ou qui se basent sur l'expérience de leur entourage

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 980), sig.



En accord avec l'utilité de la physiothérapie, telles qu'elle est perçue, une grande majorité (70%) a elle-même observé un effet positif sur la santé du/de la patient(e). Pour 23 autres pour cent, la situation s'est du moins stabilisée, ce qui est un constat très positif au vu des perspectives pour certaines maladies (notamment les maladies nerveuses).

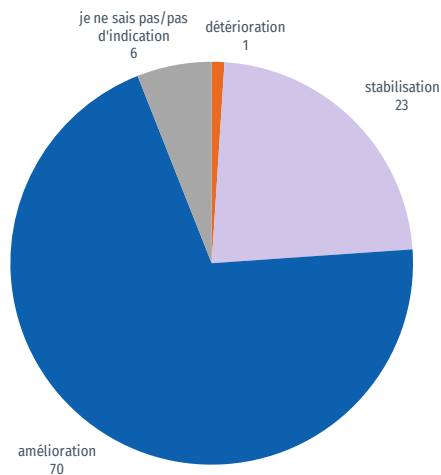
Graphique 15

L'effet de la physiothérapie sur l'état de santé

"Quel a été l'effet de la physiothérapie sur l'état de santé?"

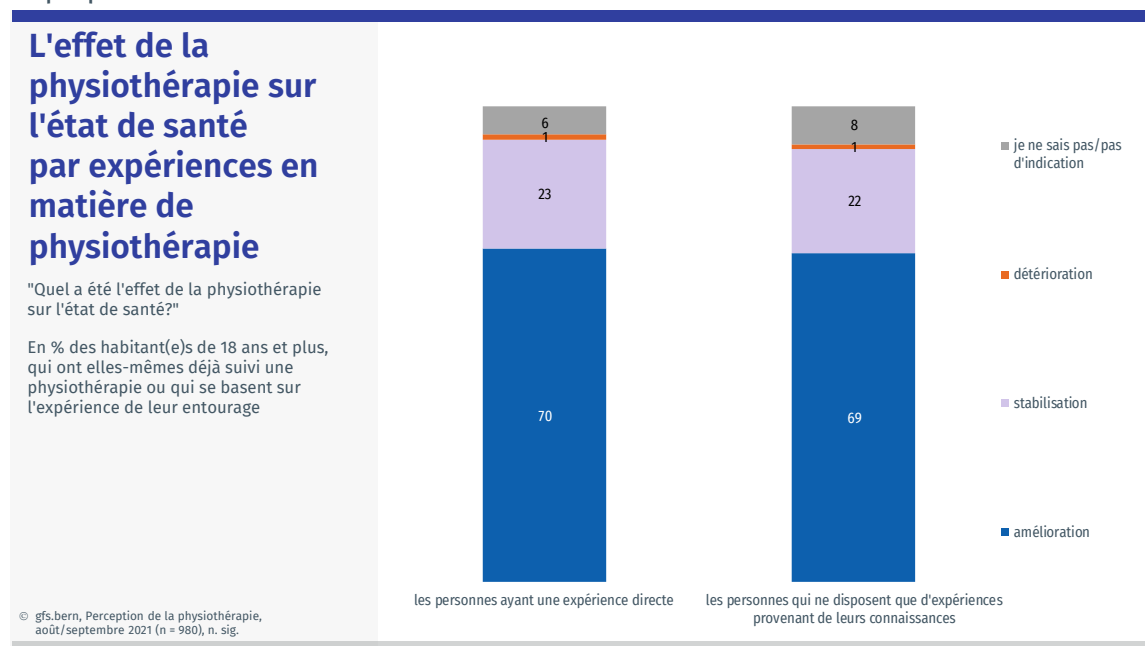
En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie ou qui se basent sur l'expérience de leur entourage

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 980)



Il n'y a pas de différence significative dans l'effet de la physiothérapie, tel qu'il est perçu, entre les personnes qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie et celles qui se basent sur l'expérience de leur entourage.

Graphique 16



Dans l'ensemble, les (anciens/anciennes) patient(e)s interrogé(e)s jugent les expériences faites très positives. Si l'on propose un choix d'affirmations concernant les expériences positives et négatives, toutes les expériences positives reçoivent une approbation majoritaire, tandis que les expériences négatives n'obtiennent pas de majorité.

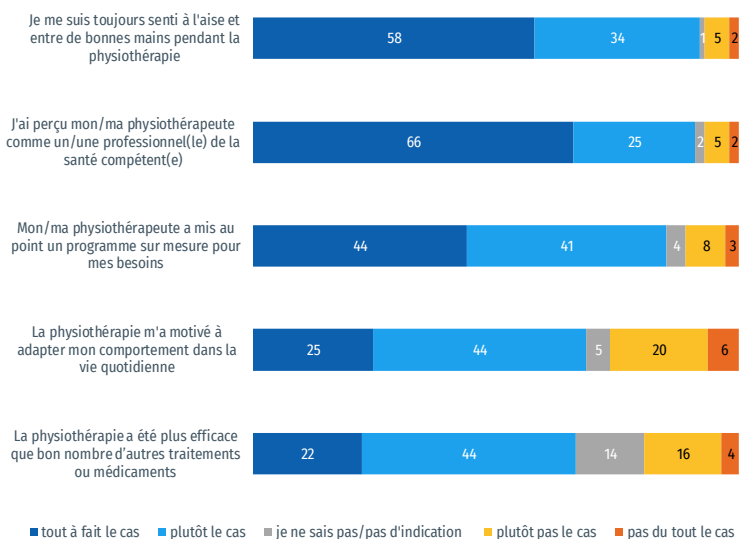
Les personnes interrogées confirment souvent l'affirmation selon laquelle on se sent entre de bonnes mains dans la physiothérapie (92%). De plus, les physiothérapeutes sont considérés par les personnes interrogées comme des professionnels de la santé compétents (91%). 85 pour cent ont le sentiment de recevoir ou d'avoir reçu un programme sur mesure répondant à leurs besoins. De plus, 69 pour cent des personnes interrogées déclarent que les physiothérapeutes les motivent à adapter leur comportement dans la vie quotidienne. Deux tiers (66%) des (anciens/anciennes) patient(e)s interrogé(e)s estiment que la physiothérapie est plus utile que les autres types de traitement et les médicaments.

Graphique 17

Expériences en matière de physiothérapie (1/2)

"Nous aimerions maintenant vous interroger sur vos expériences en matière de physiothérapie. Pour chacune des questions suivantes, veuillez nous dire dans quelle mesure cette expérience s'applique à votre personne."

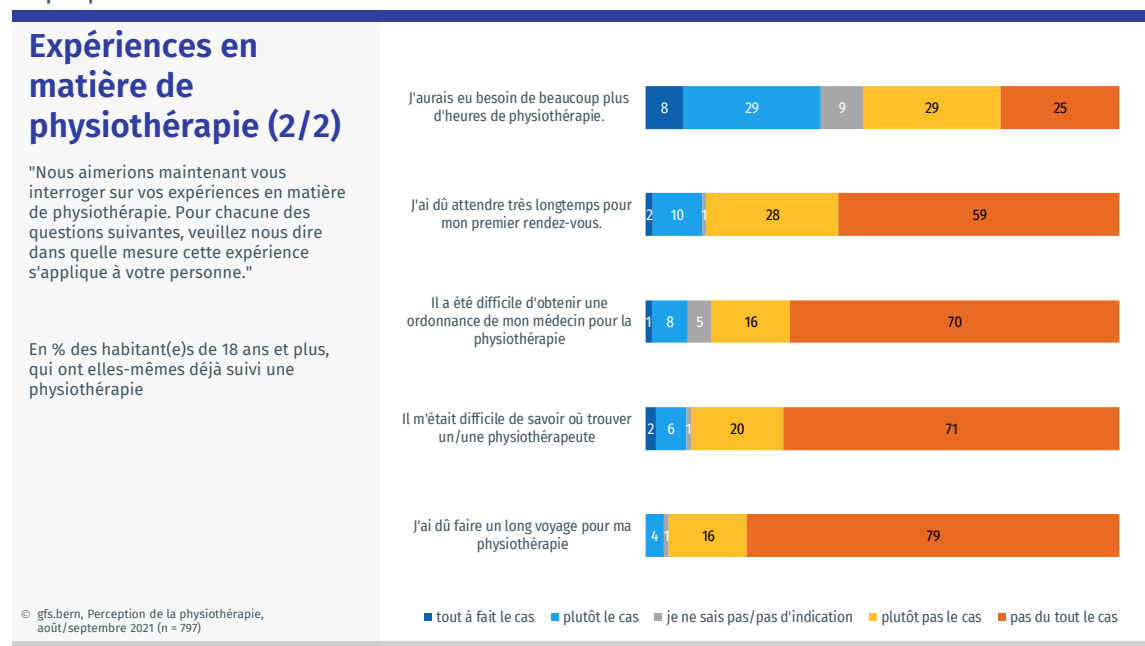
En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont elles-mêmes déjà suivi une physiothérapie



© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 797)

Les affirmations liées à des expériences négatives sont nettement moins approuvées. Par exemple, seuls 37 pour cent ont trouvé qu'on leur avait prescrit un nombre d'heures trop réduit. Ils sont encore moins nombreux à avoir dû attendre longtemps leur premier rendez-vous de physiothérapie (12%), à avoir rencontré des difficultés à obtenir une ordonnance (9%) ou à avoir eu du mal à trouver un/une physiothérapeute (8%). Seuls 4 pour cent ont déclaré avoir dû faire un long voyage pour suivre une physiothérapie. Dans l'ensemble, l'offre et la disponibilité de la physiothérapie sont donc, dans la perception des personnes interrogées, tout à fait en phase avec la demande de la population.

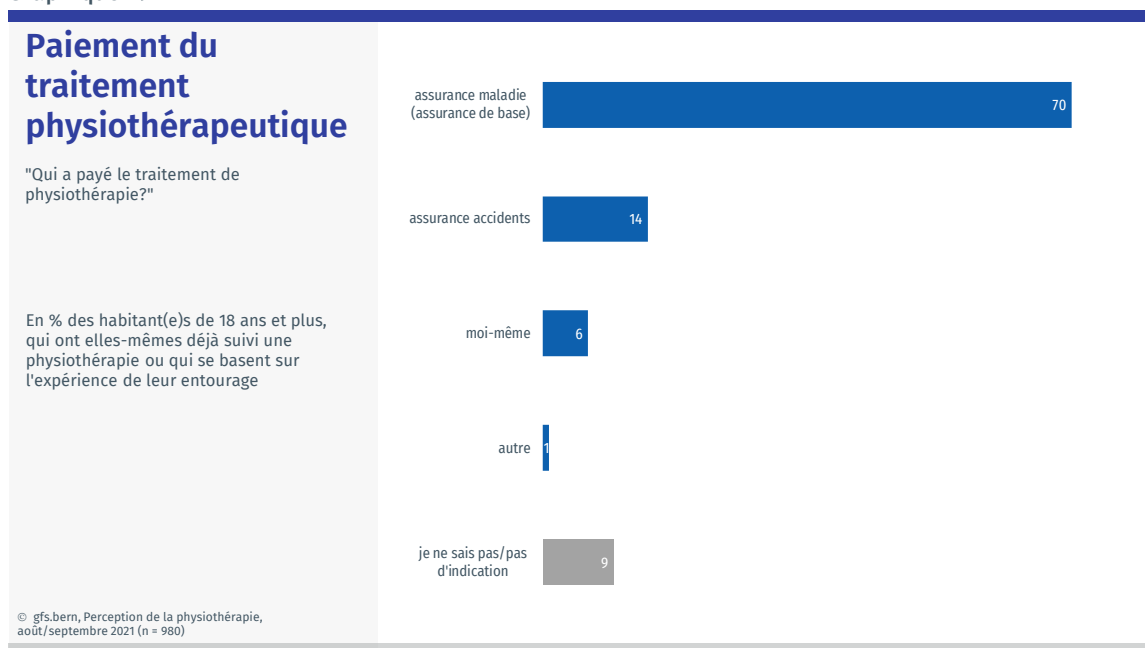
Graphique 18



2.2.3 Financement de la physiothérapie

Au total, 70 pour cent des personnes ayant déjà suivi un traitement ou connaissant quelqu'un qui l'a suivi ont déclaré que l'assurance de base (caisse maladie) avait payé la physiothérapie. Pour 14 autres pour cent, le traitement a été pris en charge par l'assurance accident. 6 pour cent déclarent avoir payé eux-mêmes la facture de la physiothérapie. Dans 1 pour cent des cas, la facture a été payée par d'autres (par exemple une assurance complémentaire) et 9 pour cent n'ont pas pu indiquer qui avait payé le traitement.

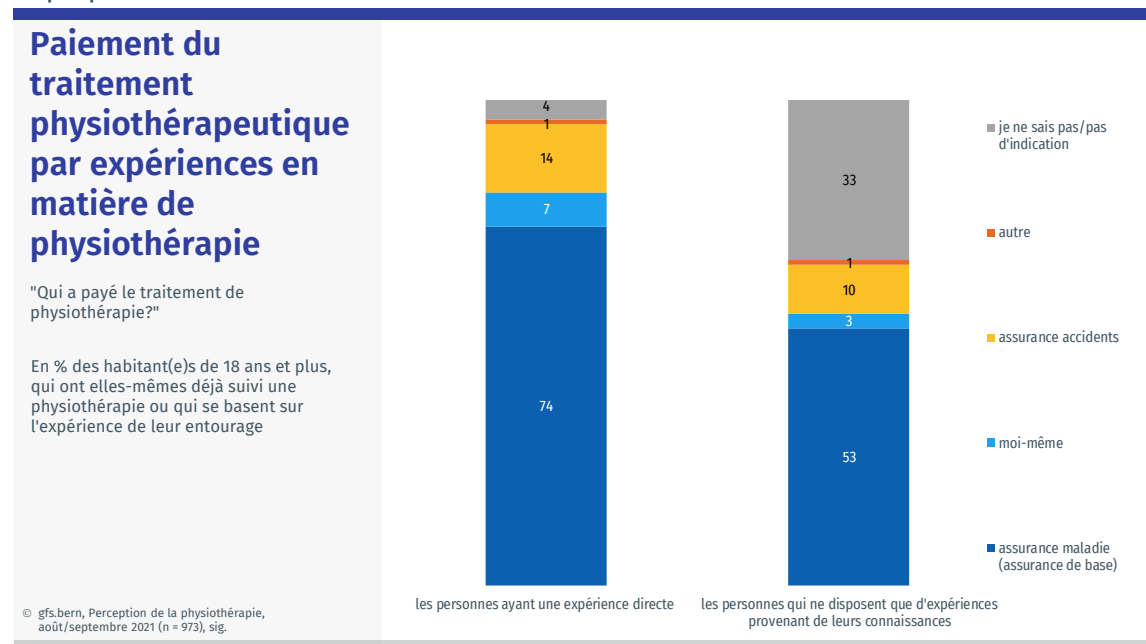
Graphique 19



Les personnes ayant une expérience directe de la physiothérapie citent principalement l'assurance de base (caisse maladie) (74%) à la question concernant du règlement du

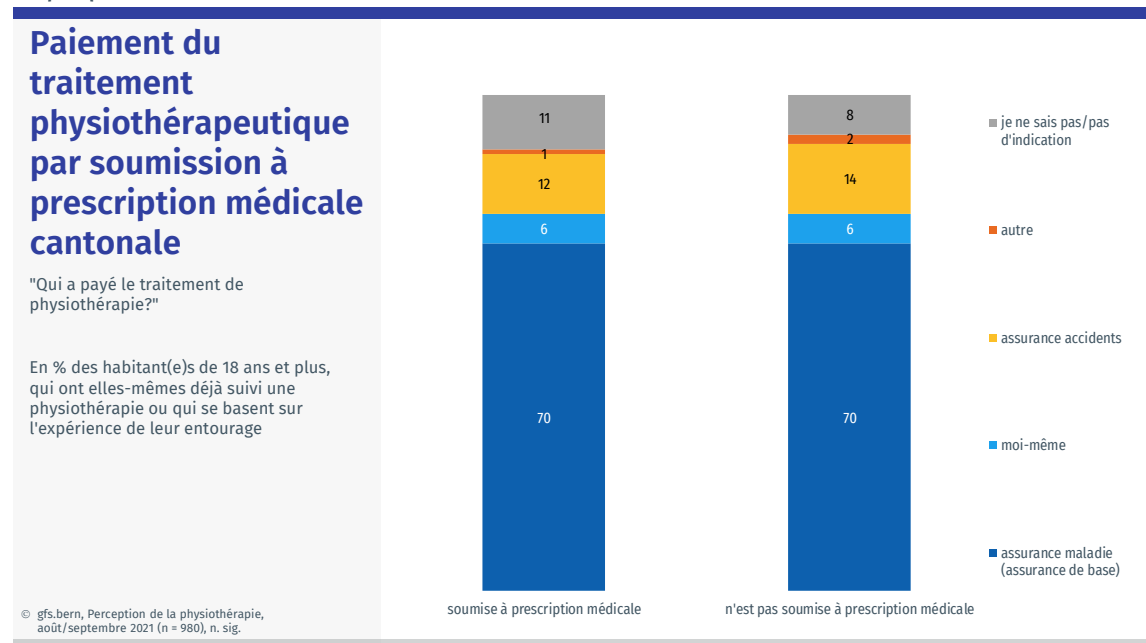
traitement. C'est nettement moins le cas pour les personnes qui ne disposent que d'expériences provenant de leurs connaissances (53%). Ici, la proportion de personnes interrogées qui ne donnent pas de réponse est d'environ un tiers.

Graphique 20



Il n'y a pas de différence significative entre les cantons où la physiothérapie est soumise à prescription médicale et ceux où elle ne l'est pas, en ce qui concerne la question du règlement de la physiothérapie.

Graphique 21



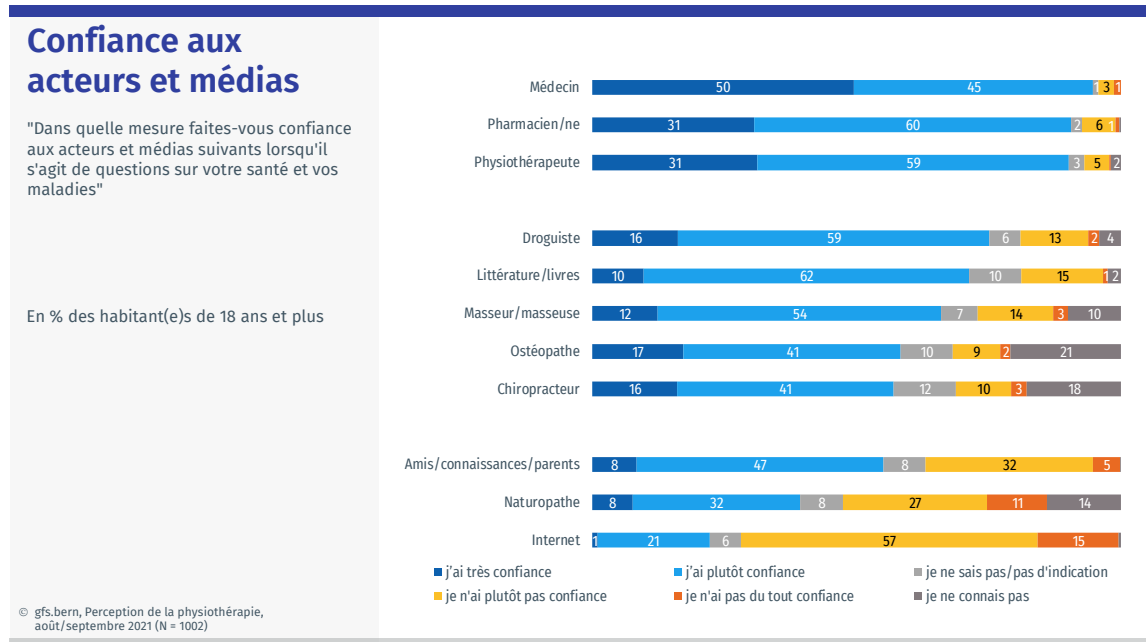
2.3 Une grande confiance dans les physiothérapeutes

En matière de santé, la confiance accordée aux physiothérapeutes est aussi élevée que celle accordée aux médecins et aux pharmaciens. Les trois groupes de professionnels de la santé atteignent au moins la barre des 90 pour cent (proportion de personnes qui font très/plutôt confiance) dans l'esprit de la population.

On fait également confiance à d'autres points de contact, comme les droguistes, les masseurs ou les ostéopathes. Par rapport aux médecins, aux pharmaciens et aux physiothérapeutes, la confiance est toutefois moins élevée et les valeurs empiriques sont parfois moins présentes.

Dans le domaine des questions de santé, la confiance la plus faible est accordée aux amis et connaissances, aux naturopathes ou à l'Internet – autant d'acteurs ou de médias qui ne disposent pas d'une qualification officiellement reconnue dans le domaine de la santé.

Graphique 22

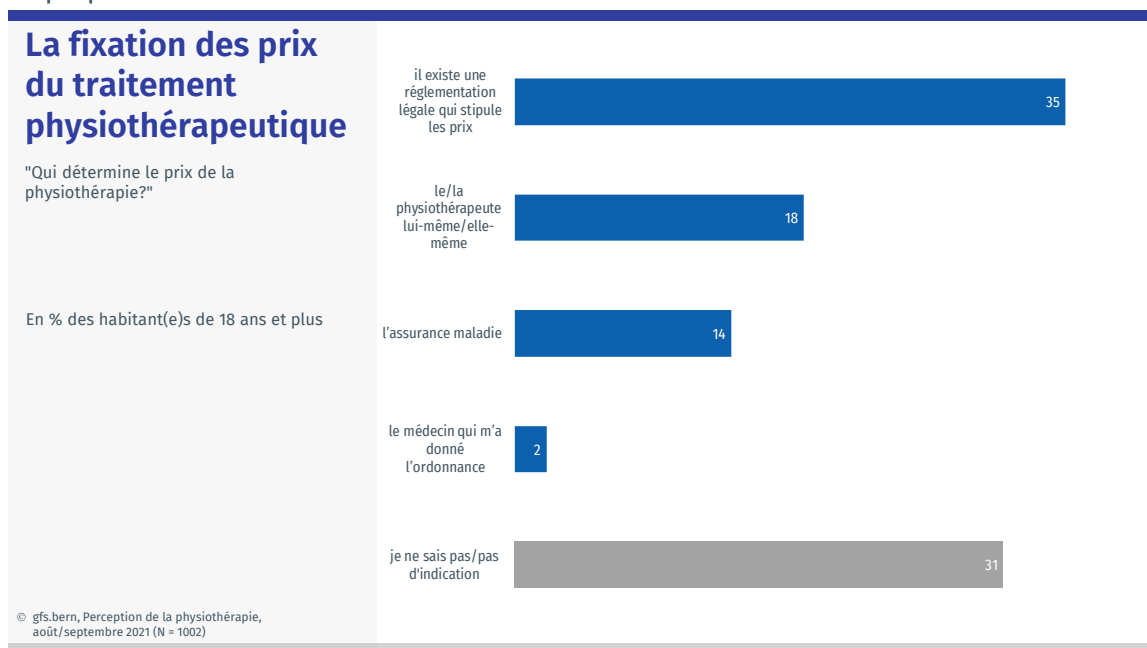


2.4 Connaissances sur la profession de physiothérapeute

2.4.1 Connaissance des prix et des tarifs

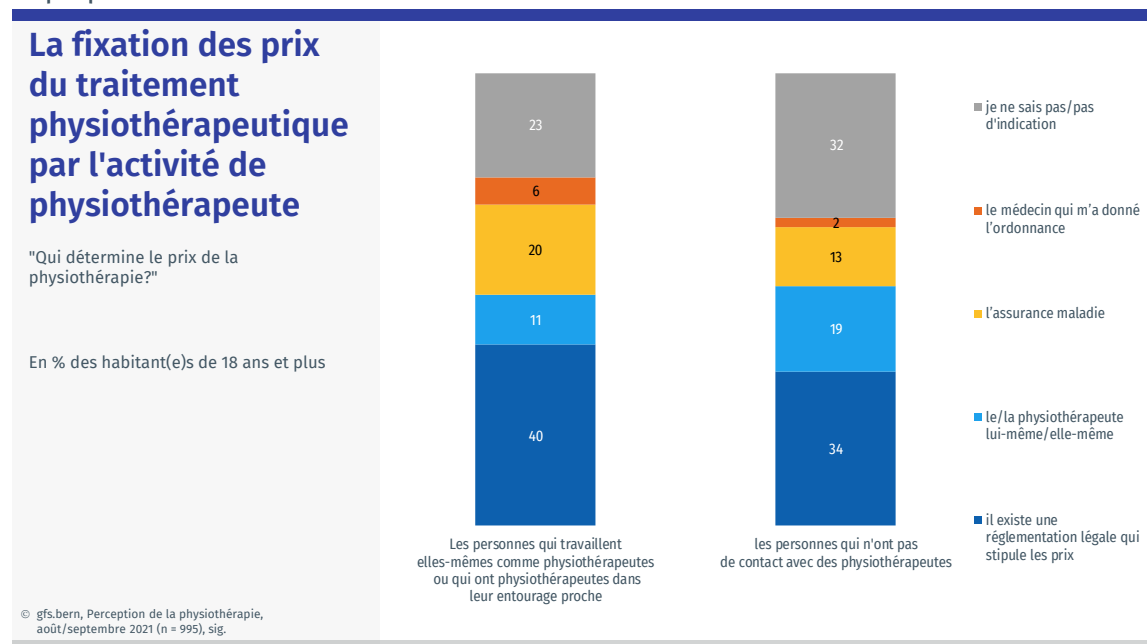
Les habitants de la Suisse savent en grande partie que les prix sont fixés par une procédure légale (35%). 18 pour cent pensent que les physiothérapeutes ont eux-mêmes le pouvoir de fixer les prix. Ils sont encore moins nombreux à considérer que la caisse maladie (14%) ou les médecins (2%) jouent un rôle de prescripteurs de prix. De plus, 31 pour cent des personnes interrogées ne donnent pas de réponse ou ne savent pas qui fixe les prix.

Graphique 23



Les personnes qui travaillent elles-mêmes comme physiothérapeutes ou qui ont quelqu'un dans leur entourage proche qui travaille dans le domaine de la physiothérapie savent plutôt que les personnes qui n'ont pas de contact avec des physiothérapeutes, que la fixation des prix suit des directives légales. Dans ce groupe, la proportion de personnes ne donnant pas de réponse est plus importante.

Graphique 24

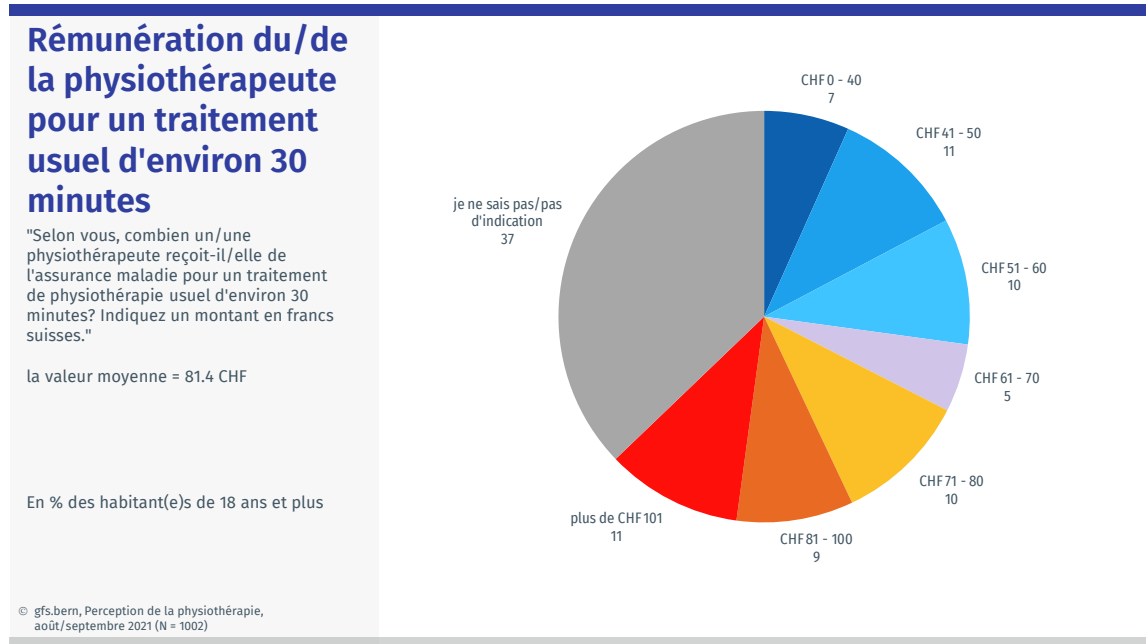


À la question du montant que le physiothérapeute reçoit de la caisse de maladie pour 30 minutes de traitement physiothérapie générale, la population donne une multitude de réponses différentes. Selon le graphique « Rémunération du/de la physiothérapeute pour 30 min de traitement », les estimations vont de 0 à 40 francs (7%) à plus de 101 francs (11%).

Mais en moyenne, la population part d'un prix de 81.40 francs pour 30 minutes, ce qui représente presque le double du montant de 48 francs effectivement payé par les caisses d'assurance maladie. La population surestime donc nettement la rémunération des physiothérapeutes.

En outre, environ 40 pour cent ne peuvent ou ne veulent pas donner une estimation de la rémunération pour 30 minutes de physiothérapie.

Graphique 25



La proportion de personnes interrogées proches de la physiothérapie qui estiment à peu près correctement le montant à payer pour 30 minutes de physiothérapie est légèrement plus élevée que dans l'ensemble de la population. En effet, 15 pour cent indiquent que la rémunération se situe entre 41 et 50 francs. Parmi les personnes qui n'ont pas de contact avec des physiothérapeutes, 10 pour cent estiment que les tarifs sont corrects. Cela se reflète également dans la valeur moyenne des groupes respectifs (73.10 CHF en cas de contact avec un/une physiothérapeute ou d'une connaissance physiothérapeute contre 82.30 CHF en l'absence de contact avec un/une physiothérapeute). Les physiothérapeutes et leur entourage sont donc en moyenne 9.20 CHF plus proches du remboursement réel par les caisses d'assurance maladie.

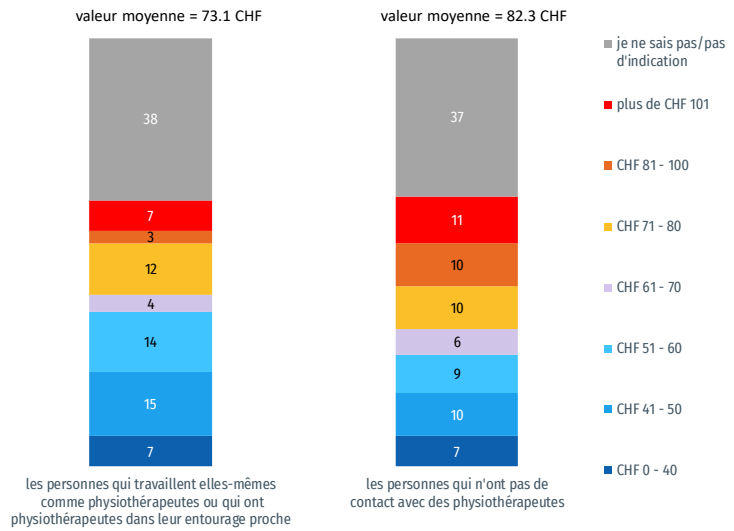
Graphique 26

Rémunération du/de la physiothérapeute pour un traitement usuel d'environ 30 minutes par l'activité de physiothérapeute

"Selon vous, combien un/une physiothérapeute reçoit-il/elle de l'assurance maladie pour un traitement de physiothérapie usuel d'environ 30 minutes? Indiquez un montant en francs suisses."

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 995), sig.



2.4.2 Connaissance des dispositions salariales

Les physiothérapeutes sont perçus par les personnes interrogées comme appartenant à la même classe de salaire que le personnel soignant (40%) ou les artisans indépendants (32%). Le salaire des physiothérapeutes est considéré comme définitivement plus élevé que celui des coiffeurs. Pour les employés de bureau, on part du principe qu'ils gagnent moins. La majorité des personnes interrogées estiment que quatre groupes de professions sont plus rémunérateurs que les physiothérapeutes : Enseignants, pharmaciens, informaticiens et, de toute évidence, médecins.

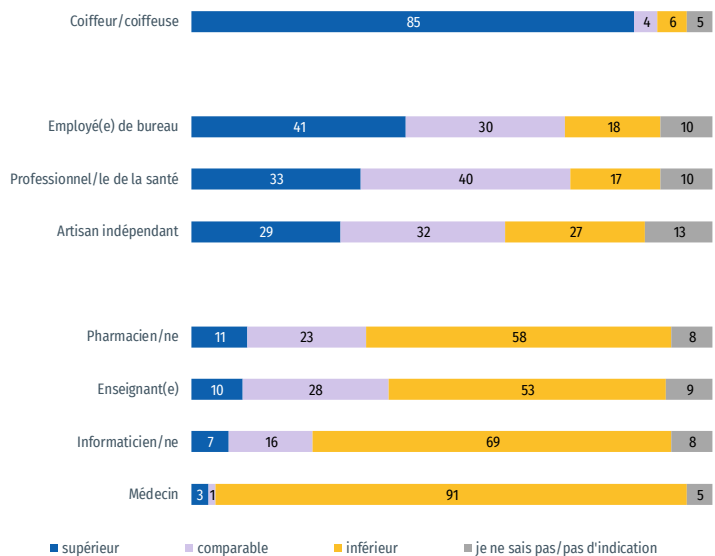
Graphique 27

Comparaison des salaires

"Les différents groupes professionnels gagnent des montants différents. Avec quels autres groupes professionnels pensez-vous que le salaire d'un/une physiothérapeute est comparable? Le salaire est-il supérieur, inférieur ou à peu près comparable à celui des groupes professionnels suivants?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (N = 1002)



Les physiothérapeutes et leur entourage sont également d'avis que les physiothérapeutes se trouvent dans la même classe de salaire que les infirmiers, les indépendants ou les employés de bureau.

Graphique 28

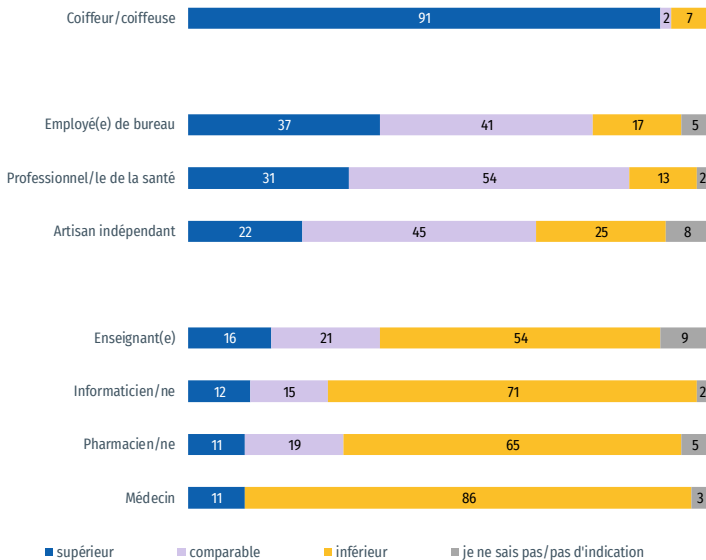
Comparaison des salaires

Les personnes qui travaillent elles-mêmes comme physiothérapeutes ou qui ont physiothérapeutes dans leur entourage proche

"Les différents groupes professionnels gagnent des montants différents. Avec quels autres groupes professionnels pensez-vous que le salaire d'un/une physiothérapeute est comparable? Le salaire est-il supérieur, inférieur ou à peu près comparable à celui des groupes professionnels suivants?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui travaillent elles(eux)-mêmes comme physiothérapeutes ou qui ont physiothérapeutes dans leur entourage proche

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 123)



Le salaire d'un(e) physiothérapeute de 5500 à 6500 francs est raisonnable - c'est du moins l'avis de 65 pour cent des personnes interrogées. Maintenant que l'on sait combien gagne un(e) physiothérapeute, près des deux tiers sont donc d'accord avec le montant de son salaire. Seuls quelques-uns trouvent le salaire trop élevé (nettement trop élevé 1% ; trop élevé 5%). Ils sont visiblement plus nombreux à plaider pour un salaire plus élevé ou à le considérer comme trop bas (trop bas 21% ; nettement trop bas 4%).

Graphique 29

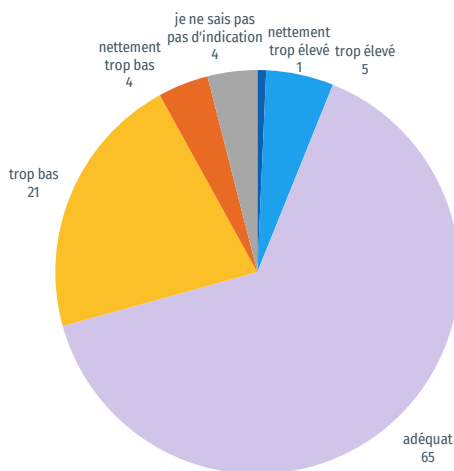
L'évaluation du revenu net des physiothérapeutes

"Selon les données dont nous disposons, les physiothérapeutes ont un revenu net compris entre 5500 et 6500 CHF par mois pour une charge de travail de 100%. Estimez-vous que ce salaire est nettement trop élevé, trop élevé, adéquat, trop bas ou nettement trop bas?"

(Le revenu net est le revenu après déduction de toutes les charges telles que les cotisations de sécurité sociale, par exemple)

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (N = 1002)



Deux tiers des physiothérapeutes interrogés et des personnes de leur entourage trouvent le salaire de 5500 à 6500 francs raisonnable (66%). Les personnes qui n'ont aucun contact avec le groupe professionnel de la physiothérapie sont du même avis (65%). Environ une personne sur quatre estime que leur revenu net est trop bas, qu'elle soit physiothérapeute ou qu'elle connaisse quelqu'un (27%) ou qu'elle ne connaisse personne en rapport avec la physiothérapie (25%). Les physiothérapeutes et leurs connaissances sont cependant plus nombreux à penser que leur salaire est beaucoup trop bas (9% contre 3%).

Graphique 30

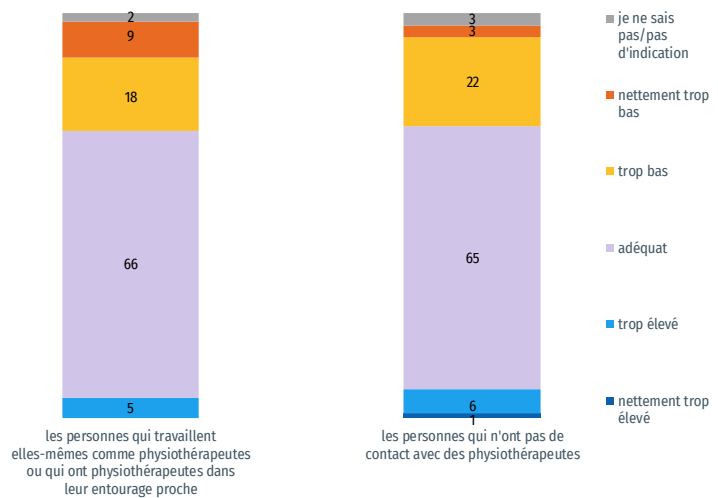
L'évaluation du revenu net des physiothérapeutes par l'activité de physiothérapeute

"Selon les données dont nous disposons, les physiothérapeutes ont un revenu net compris entre 5500 et 6500 CHF par mois pour une charge de travail de 100%. Estimez-vous que ce salaire est nettement trop élevé, trop élevé, adéquat, trop bas ou nettement trop bas?"

(Le revenu net est le revenu après déduction de toutes les charges telles que les cotisations de sécurité sociale, par exemple)

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus

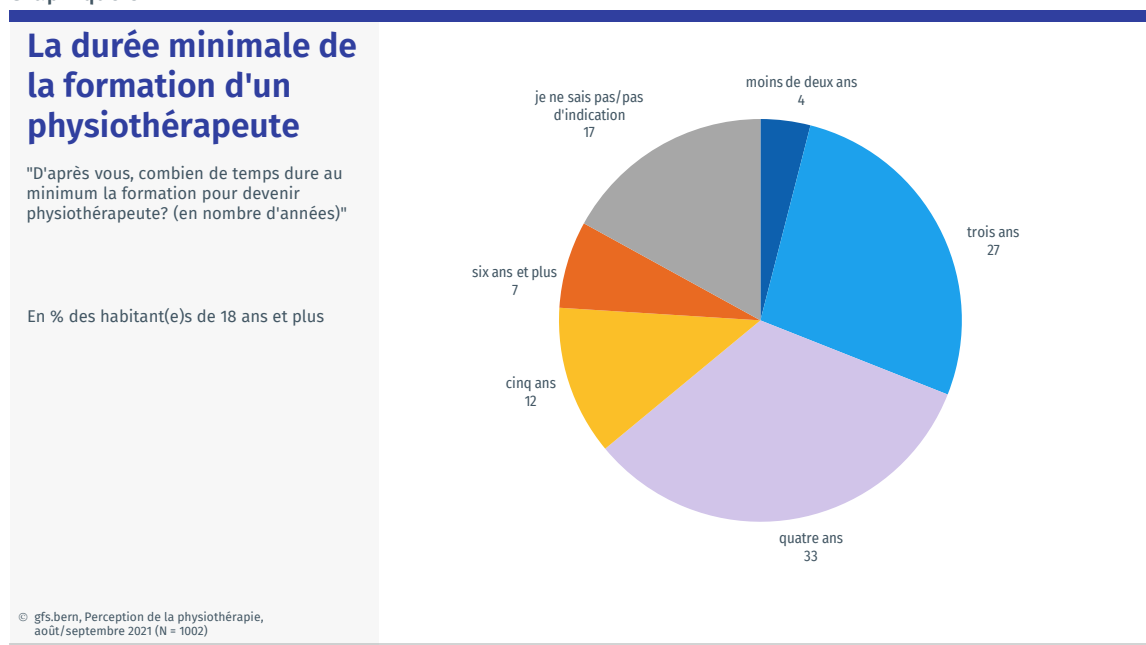
© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 995), sig.



2.4.3 Connaissance de la formation des physiothérapeutes

Par rapport à l'état des connaissances concernant les tarifs en faveur de la physiothérapie, il y a plus de clarté en ce qui concerne la durée minimale de la formation d'un physiothérapeute. Selon la région linguistique, la formation dure entre trois et quatre ans. Il en ressort que 60 pour cent des résidents estiment que la durée de la formation est correcte. 4 pour cent estiment que la durée de la formation est inférieure (moins de 2 ans) et 19 pour cent supérieure (5 ans ainsi que 6 ans et plus) à ce qu'elle est effectivement. Un peu moins d'une personne sur cinq (17%) ne veut ou ne peut pas donner d'indication sur la durée de la formation.

Graphique 31

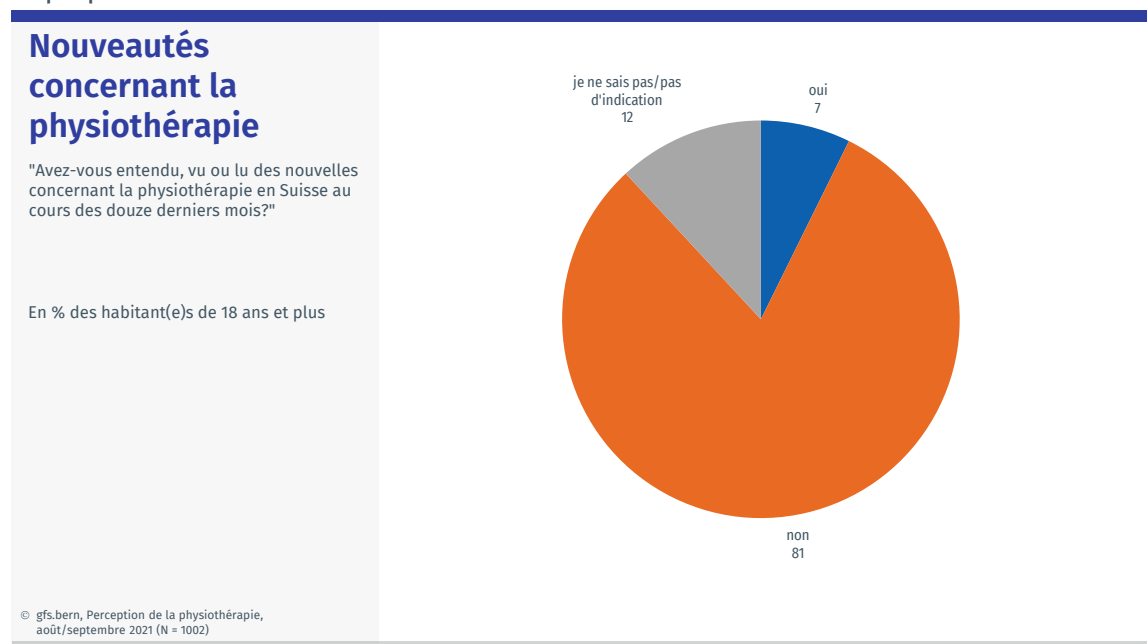


2.4.4 Sensibilisation de la population

Les personnes interrogées ne perçoivent guère la physiothérapie sous forme de nouveautés. Au cours des douze derniers mois, seuls 7 pour cent ont déclaré avoir entendu, vu ou lu quelque chose en rapport avec la physiothérapie. C'est une valeur relativement faible pour une telle question (par rapport à d'autres études).¹ Mis à part les 12 pour cent qui sont incertains, 81 pour cent indiquent ne pas avoir entendu de nouveautés.

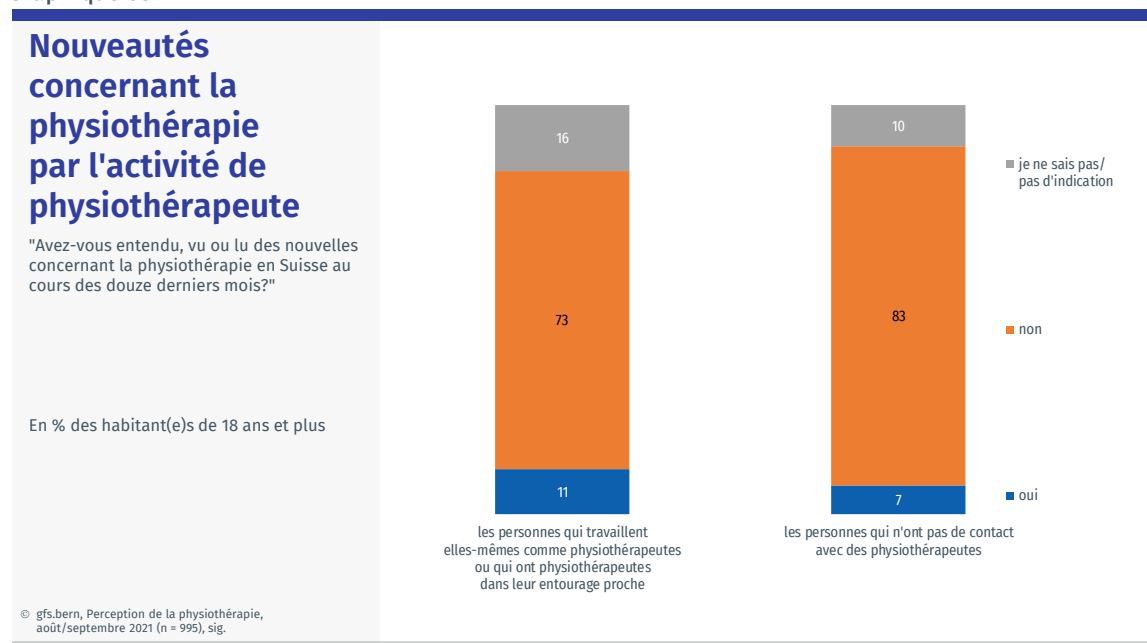
¹ Cf. gfs.bern Moniteur des pharmacies 2021 pour le compte de Pharmasuisse : 28%. En ligne : <https://cockpit.gfsbern.ch/fr/cockpit/moniteur-des-pharmacies-2021-2/>

Graphique 32



Les personnes qui connaissent quelqu'un ou qui sont elles-mêmes en contact avec la physiothérapie perçoivent légèrement plus de nouveautés (11%), mais là aussi, la valeur reste relativement faible.

Graphique 33

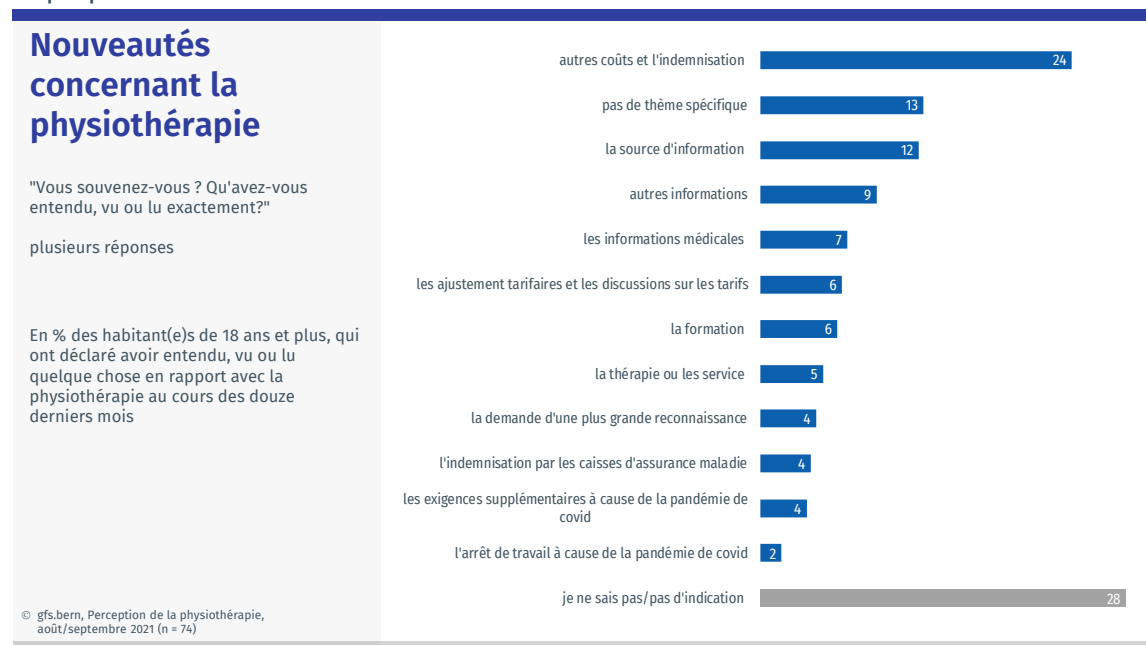


Parmi les personnes interrogées qui se souviennent avoir entendu, vu ou lu quelque chose sur la physiothérapie, la plupart ne sont pas en mesure de communiquer des informations plus précises lorsqu'on leur demande de préciser leur contenu (28% ne savent pas/pas de réponse). En outre, les coûts et l'indemnisation (24%) sont de loin les éléments les plus cités dans les informations. 13 pour cent ne mentionnent pas de thème spécifique et 12 pour cent se souviennent principalement de la source d'information dans laquelle ils ont entendu parler de la physiothérapie.

Là où des thèmes concrets peuvent être cités, il s'agit d'informations médicales (7%), d'ajustement tarifaires et de discussions sur les tarifs (6%), de nouveautés concernant la formation (6%), la thérapie ou les service (5%). En ce qui concerne la pandémie de covid, les personnes interrogées mentionnent les exigences supplémentaires qui y sont liées (4%) et l'arrêt de travail (2%).

L'analyse des mentions spontanées montre que la physiothérapie n'est guère présente dans le discours quotidien de la population. Le fait que cela se produise même à une époque où les projecteurs sont particulièrement braqués sur le secteur de la santé en raison de la pandémie illustre le potentiel de communication pour la physiothérapie et Physioswiss à l'avenir.

Graphique 34



Les personnes qui se souviennent de nouveautés en rapport avec la physiothérapie les évaluent principalement de manière positive (75%). Seuls 3 pour cent font état de mauvaises nouvelles, tandis que 18 pour cent considèrent ce qu'ils ont entendu/vu/lu de façon neutre.

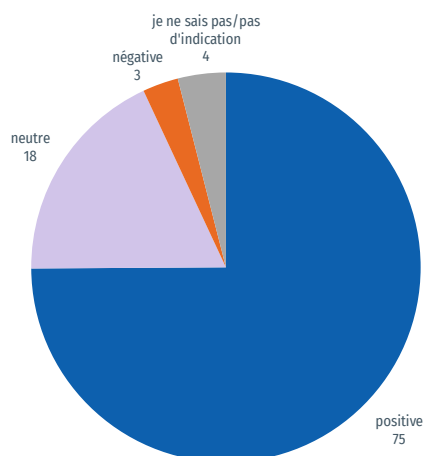
Graphique 35

Image de la physiothérapie d'après des nouveautés concernant la physiothérapie

"Quelle image de la physiothérapie avez-vous reçue de ce que vous avez entendu, vu ou lu?"

En % des habitant(e)s de 18 ans et plus, qui ont déclaré avoir entendu, vu ou lu quelque chose en rapport avec la physiothérapie au cours des douze derniers mois

© gfs.bern, Perception de la physiothérapie, août/septembre 2021 (n = 74)



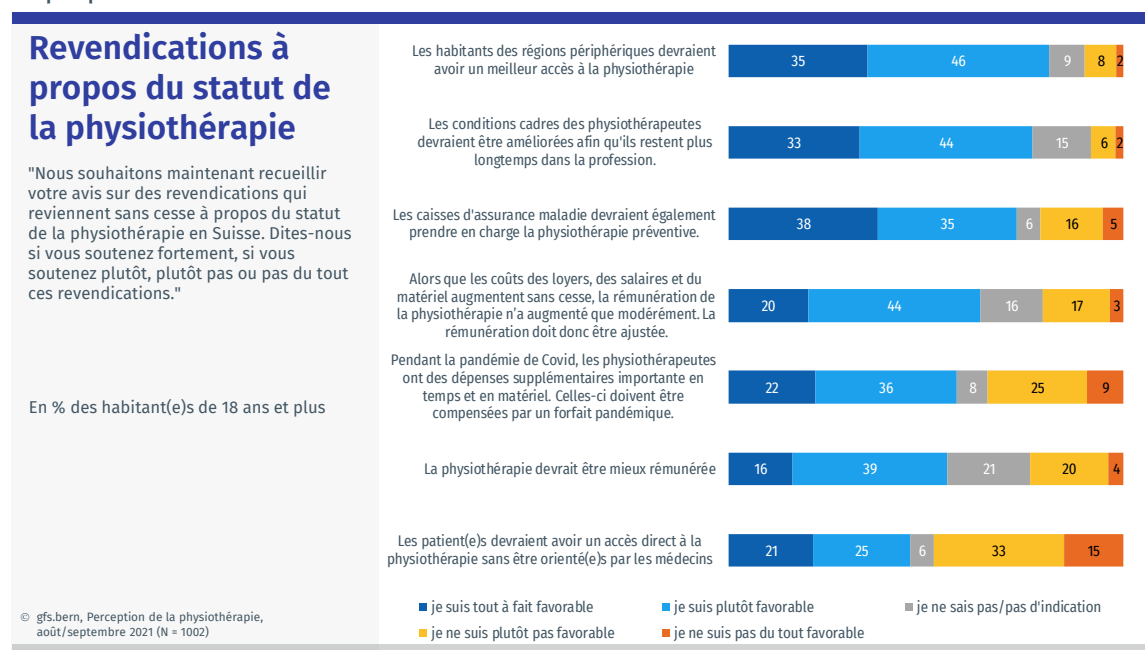
2.5 Revendications

Les habitants de la Suisse soutiennent pour la plupart les physiothérapeutes dans leurs revendications. La revendication d'un meilleur accès à la physiothérapie dans les régions périphériques recueille le plus grand nombre de suffrages. Au total, 81 pour cent soutiennent plutôt ou beaucoup cette idée. Avec 77 pour cent, la revendication de meilleures conditions générales pour les physiothérapeutes, afin qu'ils restent plus longtemps dans la profession, est aussi très largement soutenue par la population. En troisième et quatrième position suivent des revendications concernant la facturation et le prix des traitements. 73 pour cent sont favorables au fait que les physiothérapies soient remboursées par les caisses d'assurance maladie en tant que mesures préventives, et 64 pour cent de la population suisse soutient des indemnités de remboursement plus élevées en raison de l'augmentation des coûts de la physiothérapie.

Les deux revendications relatives au remboursement des traitements sont également approuvées par une majorité de la population : Tant le remboursement des frais supplémentaires dus à covid (58% plutôt et très favorable) qu'un meilleur remboursement général de la physiothérapie (55% plutôt ou très favorable) sont pour la plupart approuvés par les habitants de la Suisse.

La seule revendication qui n'a pas obtenu la majorité est l'accès direct à la physiothérapie sans ordonnance préalable d'un médecin. Les avis sont toutefois partagés sur cette question, puisque seule une majorité relative de 48 pour cent rejette cette revendication.

Graphique 36



3 Synthèse

3.1 Environnement perception physiothérapie

Le dispositif de l'étude s'inspire de l'**APPROCHE DISPOSITIONNELLE** que gfs.berne a spécialement développée et affinée au cours des 20 dernières années pour analyser la formation de l'opinion sociale et politique. Cette approche repose sur la thèse selon laquelle les résultats des opinions, par exemple dans le domaine des soins de santé, ne sont pas fixés une fois pour toutes, mais sont variables et influençables dans une certaine mesure.

Les dispositions sont des intentions de décision formées – ou justement constituées – qui se laissent particulièrement bien mesurer par une enquête. Lors de l'analyse préliminaire d'une votation populaire, l'intention de vote serait la disposition à laquelle on s'intéresserait. Dans le contexte de la physiothérapie, il s'agirait par exemple de l'expérience en matière de physiothérapie, de l'attribution de compétences ou encore de l'opinion sur certaines revendications politiques. L'approche par les dispositions reproduit le processus de formation de l'opinion en tenant compte **DE TROIS NIVEAUX DIFFÉRENTS**.

Les prédispositions du **NIVEAU 1** sont fondamentales pour les dispositions. Les prédispositions sont des expériences personnelles, des valeurs ou des caractéristiques telles que le statut socio-économique d'une personne ou son état de santé. Elles constituent le fondement de la formation de l'opinion et sont inscrites dans le parcours de chaque individu. Une personne qui a grandi dans des conditions économiques précaires est influencée par cette expérience, tout comme une personne qui a été élevée selon des principes religieux. Les prédispositions sont extrêmement stables et constituent un cadre durable pour l'évaluation du débat (public) autour de thèmes comme la migration, l'environnement

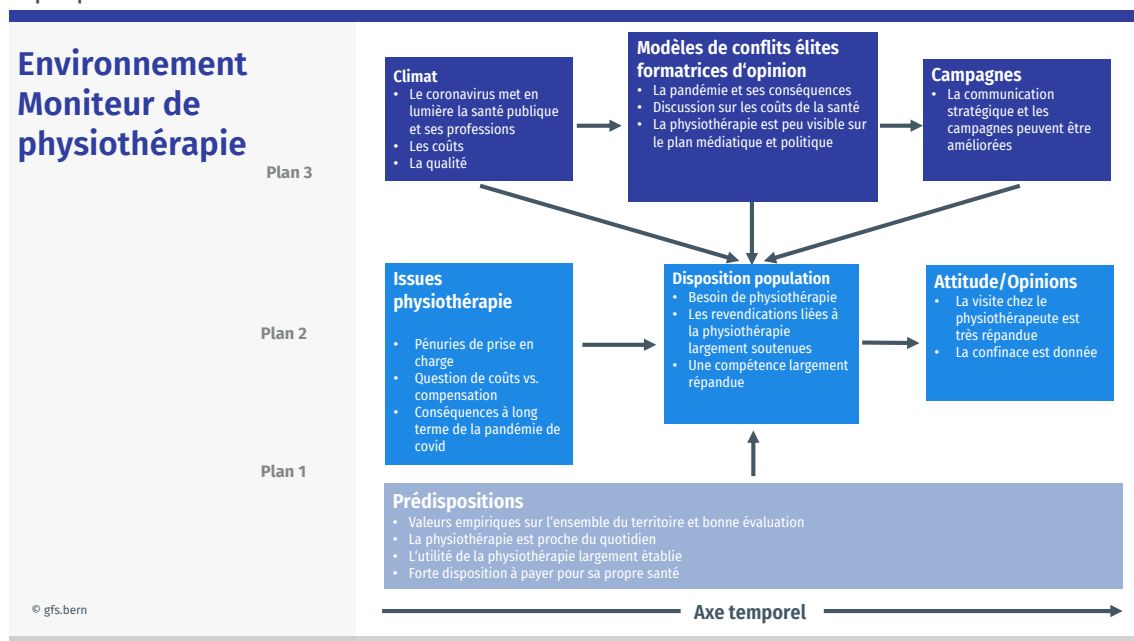
ou la santé. Plus un thème est quotidien, plus les prédispositions sont fortes. En revanche, les personnes qui sont moins impliquées dans un sujet ont tendance à changer d'attitude plus rapidement.

Le processus de formation d'opinion proprement dit est illustré au **NIVEAU 2**. Les dispositions sont influencées par les *issues*. Les *issues* sont – du point de vue de nos études – des thèmes en rapport avec les questions centrales des études, qui ont été perçus par la population et qui sont restés en mémoire. Les *issues* sont souvent véhiculées par les médias classiques ou sociaux ou par l'environnement privé ou professionnel proche d'une personne. Enfin, à la fin du processus de formation de l'opinion, les dispositions aboutissent à un comportement concret, comme une décision de vote, d'achat ou de comportement.

Enfin, le **NIVEAU 3** tient compte du fait que la formation de l'opinion ne peut pas être considérée indépendamment du contexte actuel de la société dans son ensemble. L'ambiance économique et culturelle (par ex. pandémie de covid, situation économique, crise climatique) et les mégatendances sociales (par ex. diffusion des médias sociaux) ont un impact sur les dispositions individuelles tout comme sur le modèle de conflit au sein de l'élite. Les élites (acteurs tels que les partis politiques, les médias, les associations, les groupes ou encore l'administration) agissent à leur tour directement sur les dispositions par leur comportement ou le font le cas échéant indirectement par le biais de campagnes/communications stratégiques spécifiques.

Le long de l'approche théorique qui a guidé l'étude, les principaux résultats concernant l'environnement de la physiothérapie sont résumés. Le graphique suivant en donne un aperçu schématique.

Graphique 37



L'enquête du Baromètre de la Physiothérapie en Suisse montre que pour une grande partie de la population, la physiothérapie a un lien fort avec le quotidien et que de nombreuses personnes disposent de valeurs empiriques en rapport avec la profession. Ces

expériences laissent une image largement positive. Malgré le fait que la réduction des coûts dans le secteur de la santé soit un thème (politique) récurrent, l'idée de qualité est généralement plus importante lorsqu'il s'agit de la propre santé. En conséquence, les opinions sur la physiothérapie en Suisse sont fortement **PRÉDISPOSÉES** et fondamentalement en faveur de la physiothérapie.

Du côté des **ISSUES** comme du **CLIMAT D'OPINION**, la pandémie de covid domine la situation initiale : d'une part, la sécurité de la prise en charge est une question plus centrale que jamais pour beaucoup. D'autre part, la question du frein aux coûts dans le secteur de la santé reste urgente au vu de l'augmentation des dépenses. La pandémie met en lumière le secteur de la santé et la contribution importante des physiothérapeutes et des autres professions de la santé à la population. Compte tenu de la longue durée de la pandémie et de ses conséquences qui se prolongeront probablement (mot-clé Long Covid), cette situation devrait perdurer à l'avenir.

Comme l'a également montré l'enquête, la physiothérapie est peu visible dans les médias et sur le plan politique. Un **MODÈLE DE CONFLIT** effectif **AU SEIN DE L'ÉLITE POLITIQUE** devrait notamment exister sur fond de thèmes liés au système de santé en général (coûts, coronavirus, qualité, sécurité de prise en charge). S'accordant au fait que la profession est peu présente sur la scène politique nationale avec ses propres thèmes, il existe une possibilité d'information dans le domaine des conditions de travail et de la connaissance de la profession (**CAMPAGNES**).

3.2 Thèses

Nous résumons sous forme de thèses les résultats du Baromètre de la physiothérapie en Suisse comme suit :

Perception positive - Convaincu de l'utilité - Confiance élevée



La perception de la physiothérapie en Suisse est solidement positive dans tous les groupes de population. Les personnes qui ont elles-mêmes une expérience de la physiothérapie ou qui connaissent quelqu'un dans leur entourage proche qui a suivi une physiothérapie sont nettement de cet avis. Dans la tendance, les valeurs empiriques (et donc l'impression positive) augmentent avec l'âge. En accord avec l'impression générale positive, la population suisse est convaincue que la physiothérapie est utile et qu'elle améliore ou du moins stabilise l'état de santé (ce qui est déjà un grand succès pour certains nouveaux malades). En ce qui concerne la confiance qui leur est témoignée, les physiothérapeutes en Suisse peuvent se mesurer à d'autres professionnels de la santé hautement qualifiés tels que les médecins et les pharmaciens.

Sous le radar malgré le lien avec le quotidien



Quatre habitants sur cinq en Suisse ont déjà suivi un traitement de physiothérapie et ils sont encore plus nombreux à connaître au moins une personne dans leur entourage qui a suivi ou suit un traitement de physiothérapie. Malgré ce lien étroit avec la vie quotidienne, il n'y a guère de discussion sur les conditions cadres professionnelles des physiothérapeutes dans la vie quotidienne de la population suisse. Les physiothérapeutes passent en grande partie sous le radar de l'information publique. Il y a là un potentiel d'éducation, de communication et de sensibilisation aux défis du quotidien des physiothérapeutes.

Connaissances à développer



L'état des connaissances de la population en matière de physiothérapie en Suisse est tout au plus moyennement fondé. Si beaucoup ont une idée précise de ce qu'implique l'activité de physiothérapeute (notamment la thérapie par le mouvement, la constitution musculaire, l'amélioration des capacités physiques), les informations plus techniques et structurelles telles que la répartition des tarifs et des coûts, le niveau des salaires ou encore la durée de la formation leur sont moins familières.

La rémunération est surestimée



Le fait que les physiothérapeutes soient plutôt placés à proximité des médecins et des pharmaciens en termes de compétence et de confiance se reflète également dans les estimations de la rémunération de leur travail. Car elle est estimée presque deux fois plus élevée qu'elle ne l'est effectivement. En moyenne, la population part d'un prix de 81.40 francs pour 30 minutes, mais les caisses d'assurance maladie ne paient que 48 francs. Une majorité de la population suisse soutient la demande d'une indemnisation plus élevée en raison de l'augmentation des prix de la physiothérapie.

Les revendications rencontrent un large soutien



Les revendications politiques en rapport avec la physiothérapie ont majoritairement le vent en poupe au sein de la population. La revendication d'une meilleure prise en charge des régions périphériques ou encore l'idée que les caisses d'assurance maladie participent aux coûts de la physiothérapie dans le sens d'une mesure préventive sont particulièrement bien accueillies. Seul l'accès direct à la physiothérapie sans prescription médicale ne remporte pas la majorité. La population ne semble donc pas avoir un besoin urgent de renoncer au traitement médical comme étape intermédiaire.

4 Annexe

4.1 L'équipe de gfs.bern

URS BIERI

Co-directeur et membre du conseil d'administration de gfs.bern, politologue et spécialiste des médias (lic. rer. soc.), Executive MBA FH en management stratégique, chargé de cours au VMI de l'université de Fribourg et à la ZHAW de Winterthour

✉ urs.bieri@gfsbern.ch

Spécialités :

Monitoring de thèmes et d'issues, analyses d'image et de réputation, technologies de risque, analyses des concertation, préparation et accompagnement des campagnes, analyses des communication intégrées, méthodes qualitatives

Publications sous forme de livre, de recueils, dans des magazines spécialisés, dans la presse quotidienne et sur Internet. Publication actuelle : Bieri, U et al. La numérisation de la démocratie suisse, la révolution technologique se heurte au système traditionnel de formation de l'opinion. Vdf 2021.



CLOÉ JANS

Directrice des opérations commerciales, politologue

✉ cloe.jans@gfsbern.ch

Spécialités :

Analyses d'image et de réputation, recherche sur la jeunesse et la société, votations / campagnes / élections / Issue Monitoring / recherche accompagnant des thèmes politiques, analyses des médias, réformes et questions des politiques de santé, méthodes qualitatives



MARCO BÜRGI

Junior Chef de projet

✉ marco.buergi@gfsbern.ch

Spécialités :

Votes. Élections, Issue Monitoring, opinions politiques





ADRIANA PEPE

Stagiaire à la direction des projets, politologue

✉ adriana.pepe@gfsbern.ch

Spécialités :

Recherche sur la société, démocratie directe, votations, politique énergétique



AARON VENETZ

Collaborateur scientifique, politologue

✉ aaron.venetz@gfsbern.ch

Spécialités :

Modélisations des données, méthodes qualitatives, recherches, analyse de données, programmations, analyses des médias, visualisations



MAJA SCHOCH

Stagiaire sciences des données et analyse politique

✉ maja.schoch@gfsbern.ch

Spécialités :

Analyse de données, visualisations, méthodes statistiques, apprentissage machine



ROLAND REY

Collaborateur administratif

✉ roland.rey@gfsbern.ch

Spécialités :

Publication de bureau, visualisations, administration de projets, administration de présentations

gfs.bern ag
Effingerstrasse 14
CH – 3011 Berne
+41 31 311 08 06
info@gfsbern.ch
www.gfsbern.ch

L'Institut de recherche gfs.bern est membre de l'Association suisse des recherches de marché et sociales, il garantit qu'aucun entretien n'a lieu à des fins publicitaires, de vente ou de passation de commande, qu'elles soient manifestes ou cachées.

Plus d'infos sur www.schweizermarktforschung.ch

 **SWISS INSIGHTS**
Institute Member

 **gfs.bern**
Menschen. Meinungen. Märkte.